le franco albertain

Le mercredi 19 juin 1974, Volume 7 numéro 28.



"Le Canada d'abord! " M. Pierre Trudeau adresse la foule à Sherwood Park.

APRES LES HUEES DE CALGARY

TRUDEAU CHALEUREUSEMENT ACCUEILLI A SHERWOOD PARK

C'est une foule enthousiaste qui a accueilli le premier ministre Trudeau mercredi dernier à Sherwood Park. Favorisée par une température idéale, cette réception presque triomphale aura probablement fait oublier quelque peu à m' Trudeau les insultes qu'il a dû essuyer lors de sa visite à Calgary quelque temps auparavant.

Présenté par le candidat libéral de Pembina, M. John Borger, M. Trudeau, qui devait parler pendant une vingtaine de minutes seulement, a immédiatement attaqué le problème de l'inflation expliquant que les politiques de son gouvernement à ce sujet était de donner une chance égale à tout le monde, dans la mesure du possible. "Le cultivateur veut vendre son grain plus cher, a-t-il dit, et l'éleveur de porcs veut le payer moins cher. Il n'y a pas de solutions faciles à ce problème "

Prenant aussi l'huile comme exemple, le premier ministre a expliqué qu'il avait néanmoins réussi à amener les dix provinces ensemble et à trouver un terrain d'entente même s'il a été impossible de plaire à tout le monde; "L'Alberta voulait vendre son huile plus cher, a-t-il expliqué, et l'Ontario voulait la payer moins cher".

L'orateur s'en est pris aux autres partis, particulièrement les Conservateurs auxquels il a reproché de n'avoir pas de politiques face aux problèmes de notre pays, "parce qu'ils sont divisés sur toute la ligne: les langues officielles, l'huile, le contrôle des prix et des salaires, etc.".

"Beaucoup de pays envient notre prospérité, a-t-il continué, malgré nos crises; beaucoup de pays envient notre unité malgré nos divisions". Le coeur de l'élection du 8 juillet, selon lui, c'est surtout une question de leadership. Il nous faut un gouvernement qui saura se faire respecter à l'étranger, a-t-il continué; un gouvernement dont la voix sera entendue à Washington, à Pékin, à Moscou ou à lOndres; un gouvernement capable de dire aux premiers ministres de chaque province que sa province est deuxième en importance et qu'il faut d'abord et avant tout considérer le bien-être du Canada tout entier.

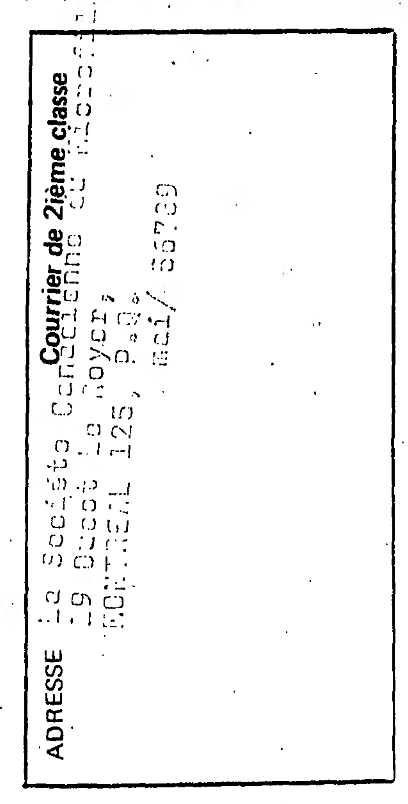


Deux fanfares d'école ont accueilli le premier ministre au son de la musique.

Ne manquez pas le

TOURNOI DE GOLF FRANCO-ALBERTAIN

(pour renseignements, voir page 16)



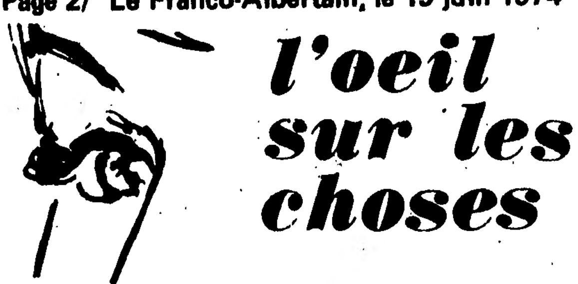


Le premier ministre arrive à Sherwood Park.

du nouveau dans le

MOUVEMENT CHORAL ALBERTAIN

voir page 3



l'oeil sur les choses

Le ministre albertain de la Main-d'oeuvre et du Travail a annoncé la semaine dernière que le taux de chômage pour l'Alberta, durant le mois de mai, était de 2.6 pour cent comparativement à 3 pour cent durant le mois d'avril. Le Dr Bert Hohol a ajouté que le taux de chômage de l'Alberta était le plus bas au pays. Présentement au Canada il est de 5.4 pour cent.

Cent trente-sept subventions s'élevant à $708,334 viennent d'être accordées par le Ministère fédéral de la Santé et du Bien-être dans le cadre du programme "Nouveaux Horizons". Il s'agit de la 17e tranche de ce programme. Depuis le début, on a approuvé en tout 2,365 projets, ce qui représente une somme de $13,319,847. Neuf groupes de l'Alberta bénéficieront de cette dernière tranche qui vient d'être approuvée.

Selon le ministère de l'Agriculture de l'Alberta, les semences vont bon train, grâce à la température favorable dont nous avons joui ces derniers temps. Au niveau de la province, on aurait déjà semé 95 pour cent du blé, 70 pour cent de l'avoine et de l'orge, 65 pour cent de colza et 80 pour cent de lin. En ce qui concerne les moissons qui ont dû passer l'hiver dans les champs, on a plus ou moins de succès à les combiner. En moyenne, on a réussi à sauver 65 pour cent du blé, 50 pour cent de l'orge et 40 pour cent de l'avoine et du colza.

C'est le 23 juin prochain qu'aura lieu, sur le terrain du Parlement à Edmonton, une réception publique en l'honneur du Lieutenant-Gouverneur J.W. Grant McEwan. Comme chacun le sait, le Dr McEwan prendra sa retraite le 30 juin après huit ans de service comme Lieutenant-Gouverneur. La réception aura lieu entre 2h.30 et 5h.00 p.m.

Les citoyens albertains âgés de 65 ans et plus seront heureux d'apprendre qu'à partir du 1er juillet ils pourront obtenir leurs prescriptions à la pharmacie en ne payant que 20 pour cent du prix. C'est le pharmacien lui-même qui devra facturer la Croix Bleue de l'Alberta pour la balance de 80 pour cent. Cette mesure s'applique également aux époux(ses) et aux dépendants des personnes ayant atteint l'âge de 65 ans. Cela élimine l'ancien règlement par lequel ces personnes devaient payer la somme de $15.00 qui était ensuite déduite par le plan de la Croix Bleue de l'Alberta.

Le ministre fédéral des Approvisionnements et Services, l'honorable Jean-Pierre Goyer, vient d'annoncer l'adjudication, à Northwest Industries d'Edmonton, d'un contrat d'un montant de $100,000. Passé pour le compte du ministère de la Défense Nationale, ce contrat prévoit la réparation et la révision de composants de cellules d'avions Dakota, T33, C130 et de cellules diverses. Les travaux doivent être exécutés à l'usine de la Northwest du 1er avril 1974 au 31 mars 1975.

Dénonçant la position regrettable des dirigeants du Parti Québécois d'inciter leurs membres à annuler leurs bulletins de vote le 8 juillet, le ministre des Communications, Gérard Pelletier, a révélé que "le droit de vote est le privilège qu'une minorité de citoyens possèdent dans le monde. Dans certains pays, ce droit a même été acquis après de durs combats et des hommes ont donné leur vie pour qu'il soit acquis. C'est un droit sacré dont chaque citoyen doit se prévaloir. Il faut donc espérer que le mot d'ordre du P.Q. ne sera pas suivi..."

Le gouvernement de l'Alberta devrait établir un Bureau aviseur sur le statut de la femme. Telle est la motion qu'a votée à l'unanimité la "Alberta Home Economics Association" lors de sa récente convention annuelle à Calgary. C'était d'ailleurs là une des recommandations de la commission royale d'enquête sur le Statut de la Femme, en 1970. Plusieurs provinces ont mis cette résolution à exécution, mais "l'Alberta traîne loin en arrière des autres provinces en ce qui regarde les problèmes de la femme", a déclaré Mme Anne Lambert, coordonatrice du Comité du Statut de la femme du "Alberta Home Economics Association".

L'Université de l'Alberta (département de l'extension) offrira cet été un cours en "Organisation et Administration des affaires". Ce cours commencera le 1er août et se donnera les lundis et jeudis soirs de 7h. à 10h. p.m. Il s'applique aux programmes suivants: Développement de la gestion; administration du personnel et vente immobilière. Pour plus de renseignements, s'adresser à Diane Starozik (432-3027 ou 432-5059).

Pour la 11e année consécutive, le Japon a été le plus gros acheteur de la graine de colza produite au Canada. En 1972-73, nous avons produit 54.1 millions de boisseaux dont le Japon a acheté 30.8 millions. Cela constitue une augmentation de 38 pour cent sur l'année précédente, et représente 57 pour cent des exportations totales de graine de colza.

C'est avec fierté que le maire d'Edmonton vient d'annoncer la signature d'un contrat bilatéral par lequel trois compagnies d'aviation américaines assureront un service aérien entre Edmonton et les Etats-Unis. Edmonton devient la première ville à l'Ouest de Toronto à bénéficier des services de trois lignes américaines de transporteurs aériens.

L'honorable Hugh Horner devient le chef Beaver



(McDermid Studios Ltd)

Les gens de Rivière-la-Paix qui voyagent à Edmonton manquent rarement de s'arrêter à l'hôtel SAWRIDGE, à Slave Lake. Cet hôtel a été ouvert officiellement le 7 juin dernier et à cette occasion, les Cris ont adopté le Dr Hugh Horner comme l'un des leurs. En lui remettant la traditionnelle coiffure indienne, le chef Walter P. Twinn lui a donné son nouveau nom: "Chief Beaver". L'hôtel Sawridge est le premier à être possédé et administré par une tribu indienne.

ACTIVITÉS SCOUTES À SAINT-PAUL

Après un certain stage de formation et de réunions tenues régulièrement toutes les semaines, il y eut ce printemps réception de foulard et de noeud pour quinze louveteaux et onze éclaireurs, en présence de M. l'abbé Marcel Croteau, aumônier.

Les louveteaux ont aussi profité de l'occasion pour faire leur promesse des "Scouts du Canada".

En ce moment les louveteaux sont à suivre un cours de "premiers soins", donné par un de leurs animateurs. Ils ont aussi organisé une visite à la "Alberta Game Farm" pour le 22 juin.

Après s'être organisé avec les éclaireurs d'Edmonton, le groupe de Saint-Paul alla passer une agréable fin de semaine (le 25 et 26 mai) avec les éclaireurs d'Edmonton.

Samedi — 1) visite au Planatorium 2) jeu de balle avec les éclaireurs 3) baignade à la piscine Coronation 4) coucher dans les familles de leurs amis éclaireurs

Dimanche — 1) messe à 9h.30 a.m. en l'église St-Thomas 2) dîner au "Buffalo Bill" 3) retour à St-Paul.

Ces jours-ci, les louveteaux et éclaireurs sont à préparer le camp Scout où ils se proposent de passer quelques jours à la fin juin et au commencement de juillet. C'est au camp que les éclaireurs doivent à leur tour recevoir les éclaireurs d'Edmonton.

La province en bref

Le Père Frigon nommé curé de la paroisse cathédrale de McLennan

Il arrive assez souvent qu'à ce temps-ci de l'année, nous entendions parler de nouvelles obédiences pour nos curés de paroisses et ce, après qu'on leur ait fait faire une bonne retraite fermée. Fiat!

Cette année, ce fut la petite paroisse de Guy qui eut la déception d'apprendre que son curé, le Révérend Père Benoit Frigon, o.m.i., partait pour McLennan.

C'est le 20 août 1968 que le Père Frigon arrivait à Guy. Depuis ce temps, il s'est dévoué corps et âme pour tous ses paroissiens.

Il ne s'est jamais fait prier pour prêter main-forte à qui que ce soit.

Les différentes organisations ont toujours eu son appui et il arrivait assez souvent qu'il faisait même partie des comités.

Et l'on sait pourtant qu'il ne manquait pas de travail, car depuis déjà plusieurs mois, il devait se rendre à l'évêché de McLennan presque à tous les jours et ce, en plus de son travail paroissial.

Afin de remercier et de rendre hommage à leur curé, les paroissiens de Guy organisèrent dimanche, le 9 juin dernier, une partie-surprise.

Une centaine de personnes s'amusèrent beaucoup à jouer au Whist et le gagnant, chez les hommes, fut M. Lionel Drouin avec 113 points; et chez les dames, Mme Véronique Drouin l'emportait avec 120 points. Les prix de consolsation furent gagnés par M. Philippe Henley et Mme Louise Aubin.

Après un délicieux goûter, préparé par les dames, M. Jacques Noël, maître des cérémonies, prononça un mot d'adieu au nom du comité des sports et présenta au Père Frigon une belle lampe de bureau.

Puis ce fut M. Luis Tokarz qui, au nom de tous les paroissiens, présenta ses meilleurs voeux, une bourse et un joli radio-digital.



Le Père Benoit Frigon, o.m.i. recevant un présent-souvenir des mains de M. Luis Tokarz.

La jeune Gabrielle Drouin âgée de 10 ans et en 5e année avait, pour l'occasion, composé un petit poème dont voici le texte:

AU REVOIR

L'amour, c'est l'opposé
Du chagrin qui est arrivé
Dans cette paroisse.
Notre Père Frigon bien-aimé
Vient ici pour nous dire qu'il
va nous laisser
Pour aller à une autre place.
Pauvre nous! Pauvre lui!
Le reverrons-nous une autre fois
dans notre vie?
Juste une autre fois?
Oui, c'est vrai, il va aller au
bout de son chemin,
Que le Seigneur a préparé
jusqu'à sa fin.
Et nous sommes seuls dans ce
village, sans lui,
En disant encor "Au revoir",

C'est avec émotion que le Père remercia ses paroissiens, leur disant qu'il partait en emportant le meilleur souvenir de Guy. Il invita chaleureusement tous et chacun à venir le visiter.

Père Frigon, nous vous souhaitons tous bonne chance dans votre nouvelle paroisse et c'est avec plaisir que nous vous reverrons.

Après tout, McLennan n'est pas au bout du monde et sûrement nos chemins se croiseront.

La chorale Chante-Joie a une dernière rencontre

Comme par les années passées, la chorale Chante-Joie de Rivière-la-Paix cessera ses activités pendant les mois d'été pour ne reprendre qu'en septembre ou octobre.

C'est pourquoi une rencontre sociale eut lieu, samedi le 8 juin dernier, au Collège Notre-Dame de la Paix, à Falher.

Un vin et fromage fut servi et tous s'amusèrent en chantant, dansant et surtout en jasant car, quoi qu'on en pense ou qu'on en dise, les choralistes avaient plutôt l'air d'avoir et la voix et les jambes très fatiguées. Peut-être avaient-ils (ou elles) la gorge un peu sèche, vu cette longue période de semences et de poussière!

On profita de l'occasion pour présenter au directeur de la chorale un cadeau très spécial.

Le Père Jean-Roch Monfette est, en effet, un fervent du ski nautique et donc, en signe de remerciement et de reconnaissance on lui présenta un "ski slalom".

Pendant les vacances, le Père Monfette sera directeur des camps d'été pour garçons et filles à Shaw's Point et aura certainement la chance de faire du ski nautique.



Les Chante-Joie ont fêté le P. Jean-Roch Monfette, o.m.i., à Falher.

Merci et aurevoir, Père Monfette, et souhaitons qu'à l'automne, vous serez encore avec nous d'une façon ou de l'autre.

Et bonnes vacances à tous les membres de la chorale Chante-Joie!

LE CHANT CHORAL EN ALBERTA

UN NOUVEAU VISAGE

Le mouvement de chant choral d'expression française en Alberta s'est donné tout récemment un nouveau nom, de nouvelles structures, un nouvel exécutif provincial et de nouvelles orientations.

En effet, samedi, 15 juin dernier, des représentants de toutes les chorales, les chefs de choeur, les présidents des chorales et l'exécutif provincial sortant de charge, se réunissaient pour la première fois en "Assemblée générale" à l'école J.H. Picard. Le nouvel organisme qui sera connu désormais sous le nom de "Alliance Chorale Alberta", sera incorporé comme société avec une charte provinciale et sera essentiellement une fédération de chorales. La nouvelle société sera un membre constituant de l'Alliance chorale canadienne qui, elle, regroupera au niveau national diverses fédérations provinciales semblables à celle de l'Alberta.

"L'Alliance Chorale Alberta" sera gouvernée par un Conseil d'administration qui sera secondé dans son travail par un comité exécutif élu par l'Assemblée générale annuelle et par un *Conseil de direction musicale.* Le nouveau comité exécutif qui fut élu à l'Assemblée générale, dernier se compose de Marilyne Despins, présidente; Suzanne Dalziel, 1ère vice-présidente; Albert La France, 2ième vice-président; Cécile Joly, secrétaire générale. Le comité exécutif compterà également un directeur des finances, qui sera nommé par le Conseil d'administration et un chef de choeur élu par le Conseil de direction musicale.

Parmi les orientations générales des activités de "L'Alliance Chorale Alberta". qui furent adoptées à l'Assemblée générale, samedi dernier, on compte des stages de formation, des rassemblements chorales, des concerts conjoints, des voyages-échanges à l'intérieur et à l'extérieur de la province, la formation de nouvelles chorales surtout au niveau scolaire et des journées ou des fins de semaines chantantes dans diverses régions de la province où toute la population francophone de la province serait invitée à venir faire du chant choral.



LE NOUVEL EXECUTIF DE ALLIANCE CHORALE ALBERTA
Assises: Marilyne Despins, présidente
Suzanne Dalziel, 1ère vice-présidente
Debout: Albert LaFrance, 2ième vice-président
Cécile Joly, secrétaire générale



éditorial

Les élèves de J. H. Picard ne doivent pas manger

Comme tout le monde le sait, il n'y a pas de cafétéria à l'école J.H. Picard et nous avons raison de croire que la situation restera la même encore quelques années. Selon les nouveaux règlements du Ministère de l'Education, adoptés ce printemps, il faut avoir 700 élèves en 9e, 10e, 11e et 12e années (Senior High) pour qu'une école ait droit à une cafétéria. Or à Picard, il n'y a présentement que 540 élèves pour toute l'école, ce qui comprend en plus les élèves de 7e et 8e années (Junior et Senior High). Donc, vu qu'ils ne sont pas assez nombreux, ces élèves ne devraient pas avoir faim, ou tout au moins, ils ne devraient pas manger; et si, malgré les règlements ils ont faim et veulent manger, ils devront le faire "sur le pouce"...

Par ailleurs, les nouveaux règlements prévoient que certaines écoles qui ont plus de 500 élèves ("pas les Senior High") peuvent obtenir un espace de 2,000 pieds carrés comme salle de repas (sans cuisine), plus 300 pieds carrés additionnels d'espace auxiliaire pour des fins connexes telles que l'entreposage. Mais encore là, ce règlement ne s'appliquerait pas à Picard parce qu'il n'y a pas suffisamment d'élèves dans la "zone" où l'école est construite. Si on réussissait à tordre ce règlement en raison du fait que l'école ne dessert pas une zone en particulier, mais toute la ville, on estime que cette nouvelle construction coûterait environ $90,000, dont seulement la moitié pourrait être approuvée.

Bref, la situation est complexe, ce qui prouve une fois de plus que quand on est Canadien-français "en milieu exposé", rien n'est facile, ni simple...

Lévesque prend les Québécois pour des caves

Le Parti québécois, apprend-on, est en train de dépenser $25,000 pour inciter les Québécois à annuler leur vote le 8 juillet prochain. Si nos informations sont exactes, on aurait fait imprimer 9 millions de timbres portant la mention "J'annule mon vote", que les électeurs québécois pourront coller sur leur bulletin de vote lorsqu'ils se rendront aux urnes dans moins d'un mois. Décidément, M. Levesque commence à être à court d'idées! Quelle que soit l'option politique des Québécois, ils savent que le vote n'est pas seulement un droit qui leur revient, mais aussi un devoir que tout citoyen doit exercer. Ils savent aussi, qu'ils le veuillent ou non, que leur vie sera nécessairement affectée par le parti qui formera le nouveau gouvernement. Une élection est un appel au peuple et les Québecois ont de nouveau cette chance de faire entendre leur voix, peut-être fortement. Pourquoi la manquer? Si René Levesque estime que ça ne donne rien de voter, nous, nous lui demandons "Ca va donner quoi d'annuler son vote"?... si ce n'est une certaine publicité au Parti québécois en mal de faire parler de lui à la suite du désastre des dernières élections provinciales. Ca sent un règne qui achève...

Comment voteront les Franco-Albertains?

Si on en juge par la petite enquête du FRANCO-ALBERTAIN, à la vérité très superficielle, dont nous donnons un compte-rendu en page 18, il semblerait que les Franco-Albertains favorisent à presque 100 pour cent le parti libéral. Faut-il s'en étonner? Ils se rappellent que le gouvernement Diefenbaker, en son temps, n'a jamais fait d'efforts inouis pour reconnaître officiellement le français au Canada. M. Stanfield, pour sa part, aura eu le mérite de prendre une position ferme vis-à-vis du maire Jones de Moncton, mais nous n'avons pas l'assurance ni la certitude que sa position est endossée par tous les membres de son parti.

Quelle que soit l'issue de l'élection du 8 juillet cependant, les Canadiens-français attendront avec anxiété les premiers gestes du nouveau gouvernement en leur faveur. Si le gouvernement de M. Trudeau retourne au pouvoir, il devra poursuivre avec plus d'énergie à notre sens, le travail entrepris. En ce qui nous concerne, dans l'Ouest, nous sommes loin d'être satisfaits, par exemple, du "programme accéléré" d'expansion de la Société Radio-Canada. Il n'y a toujours pas de télévision française en Saskatchewan et en Colombie (après tant d'années)! Il est intéressant de noter, par exemple, que le 8 juillet, Radio-Canada international diffusera les résultats des élections fédérales sur son service ondes-courtes et que cette émission sera dirigée vers les Etats-Unis, les Antilles, le Mexique, l'Amérique du Sud, l'Angleterre, l'Europe de l'Ouest, l'Afrique et le Moyen-Orient, en anglais, EN FRANCAIS et en espagnol. En attendant, nos compatriotes du Sud de l'Alberta n'ont toujours pas de radio française chez eux... Et ce n'est qu'un exemple.

Par ailleurs, ça fait belle lurette que les subventions de soutien aux associations canadiennes-françaises provinciales (comme l'ACFA) se sont avérées nettement insuffisantes ($20,000 par année) et les augmentations sont bien lentes à venir. Quand on veut rattraper une centaine d'années de retard, on ne le fait pas avec du "candy"... Il reste que depuis 1968, il y a eu dans ce sens-là des progrès indéniables et dont nous nous réjouissons. Mais si les Libéraux retournent au pouvoir, ils devront poursuivre avec plus d'acharnement leur politique de bilinguisme, et si ce sont les Conservateurs, nous ne demanderons rien moins d'eux...

Guy Lacombe
Directeur

le franco
Hebdo du Canada
Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

ABONNEMENT: $5.00 par année, $9.00 pour deux ans. Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année. - Courrier de deuxième classe, enregistrement no. 1881

TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10020 - 109 rue, Edmonton, T5J 1M4

RADIO-CANADA ET NOUS

L'achat du poste CHFA, Edmonton en Alberta par la Société Radio-Canada met fin à une étape importante de la radio française dans l'Ouest canadien. On se rappelle fort bien que le Conseil de la vie française a donné un appui de premier plan aux postes de radio française dans l'Ouest à leur tout début. Cela remonte aux années 1930.

L'établissement du premier poste à St-Boniface, Manitoba, le 27 mai 1946, a démontré que ce rêve de la radio française pouvait devenir une réalité.

En novembre 1949, le verbe français se faisait entendre alors en Alberta et les postes de Saskatchewan venaient compléter cette chaîne des quatre en 1952.

C'est à ce moment-là que la Société Radio-Canada prolongeait son réseau français d'Edmunston au Nouveau-Brunswick à Edmonton en Alberta, et atteignait presque entièrement la population d'expression française à travers le pays.

Il y a plus de six ans, soit le 1er décembre 1967, Radio-Canada décidait d'installer son propre poste à Vancouver afin de desservir les francophones de la côte du Pacifique: cela complétait la chaîne de l'Ouest. Depuis, on y ajoute des satellites pour compléter le rayonnement.

Lors du lancement de Radio Ouest, les francophones avaient toujours maintenu que la radio était bel et bien la responsabilité de Radio Etat qui, à ce moment-là ne voulait ou ne pouvait pas accepter une telle entreprise.

Il a donc fallu bâtir ces postes pour que par la suite, Radio-Canada puisse assumer, à différentes étapes, d'abord avec le réseau en 1952, plus tard par une aide financière, sous forme de loyer établi d'après le nombre d'heures de réseau diffusées à chaque poste, ensuite par l'acquisition des postes des trois provinces, en commençant par CKSB-St- St-Boniface avril 1973, puis les deux postes de la Saskatchewan en septembre de la même année, et finalement le poste CHFA d'Edmonton en avril 1974.

Au cours des dernières années, en vue d'améliorer son rayonnement, Radio-Canada a installé deux postes satellites à faible puissance au Manitoba, l'un à Ste-Rose du Lac, l'autre à St-Lazare; très bientôt, on atteindra les francophones de Thompson, à quelque 500 milles au nord de Winnipeg, avec un poste à fréquence modulée.

En Saskatchewan, vue l'étendue de cette province, on procède à une planification intensive en vue d'améliorer le rayonnement qui permettra d'atteindre tous les parlants français. La même chose se produit en Alberta, où il y a un poste de relais à Falher et d'autres poindront bientôt à l'horizon.

Sans la radio française, la télévision française aurait-elle franchi les frontières de l'Ouest du pays? On se le demande. Et pourtant, les régions de Winnipeg et Edmonton sont servies de facon adéquate et la Saskatchewan sera aussi dotée, dans un avenir très proche, d'un service identique.

A Vancouver, on diffuse en ce moment quelques heures d'émissions françaises, en fin de semaine, et ce n'est qu'un commencement.

Les progrès que l'on constate aujourd'hui, tant en radio qu'en télévision témoignent bien de la sagesse et de la vision que ses premiers artisans avaient déployées.

On peut donc dire que les structures de Radio Canada sont maintenant bien établies avec un Directeur Régional des Prairies et de l'Alberta, en la personne de M. Léo Rémillard qui a comme adjoint M. Roland Couture, ancien directeur de CKSB.

Les trois postes français de radio sont sous la direction de MM. Maxime Desaulniers à St-Boniface, Raymond Marcotte à Régina, Guy Pariseau à Edmonton et Jacques Landry à Vancouver.

En télévision française, MM. Paul Dumaine et Jacques Boucher sont respectivement les directeurs à Winnipeg et Edmonton.

L'ancien directeur de CHFA, M. Bernardin Gagnon, a opté pour le poste de représentant de la vente et des relations extérieures pour la province de l'Alberta.

Plus de cent personnes travaillent à la radio dans ces postes de l'Ouest, et un nombre toujours grandissant est retenu par la télévision. A cela, il faut ajouter les pigistes, les recherchistes et tous ceux et celles que l'on invite à participer à certaines réalisations.

Tout cela pour démontrer que la société Radio-Canada assume maintenant toute sa responsabilité et développe ses services à travers tout l'Ouest canadien pour que les francophones comme les anglophones soient bien desservis dans les deux langues officielles du pays.

opinions libres

M. Jacques Boucher
CBXFT

Monsieur,

Nous aurions bien aimé voir Geneviève Bujold brûler "En couleur" lors de la présentation mardi dernier de "L'Acte du Coeur" au Festival du Film canadienl ! ! Cependant, une fois de plus, vous nous forciez, fidèles spectateurs du canal onze, à regarder un spectacle, supposément en couleurs, en noir et blanc. Que se passe-t-il? Ne répondez pas par des détails futiles, mais donnez la réponse précise même si cela implique des informations techniques. Pour répliquer à nos appels répétés, votre téléphoniste, loin d'être bilingue, nous disait que c'était une question de priorité que ~~nos~~ confrères anglais ont sur le réseau français...! Réponse vague à une question précise. Nous espérons que le réseau continuera la présentation d'excellents films en fin de soirée mais que, lorsqu'il y a lieu, ceux-ci seront présentés en couleurs.

Amicalement
Raymond Lemaire
Bruno Maranda
Col Sissons et
plusieurs autres
spectateurs muets.

J'ai reçu mon abonnement au Franco-Albertain comme un de mes cadeaux pour le concours Mlle Cabane à sucre '73.

Je trouve que c'est un de mes cadeaux le plus valable.

Merci

Marguerite Laforce
Bonnyville

Dear Mr. Lacombe

If you will forgive my writing to you in English, may I compliment you on the excellent issue of "Le Franco-Albertain" which you have just produced and which devotes so much space to the Alberta-RCMP Century Celebrations. This is extremely well presented and does emphasize that this is a Provincial celebration rather than a nation-wide centennial of the RCMP.

Perhaps I might ask you to make one small correction in your next issue. On page 9 you advise readers to contact the Canadian Tourist Office in Ottawa regarding Alberta-RCMP Century Celebration events. However, it would be more convenient for your readers if they were to contact our office here in Edmonton at 320 The Boardwalk or write to P.O. Box 1974 Edmonton, where the available information will be much more up-to-date than would be the case in Ottawa.

Once again, warmest congratulations on an excellent issue.

Yours sincerely,
T. MacCallum Walker
Co-ordinator

Les mensonges de Benoit

On a jamais honoré personne pour ce qu'il a reçu, mais pour ce qu'il a donné. Calvin Coolidge.

On se prépare à assister sinon à participer au grand tournoi annuel de golf "Franco-Albertain" qui aura lieu encore cette année au parcours Broadmoor de Sherwood Park, mercredi le 26 juin. Tous les francophones "mâles" sont cordialement invités à participer, et je le répète, encore cette année on a fait de ce tournoi un rassemblement d'hommes "seulement".

Pourquoi les hommes sont les seuls à participer au tournoi de golf Franco-Albertain, et bien, ce n'est sûrement pas une question de chauvinisme de la part des organisateurs, c'est tout simplement une question d'avoir la paix.....non, le fait est que c'est la seule occasion pour les hommes de se rencontrer, de parler affaires tout en s'amusant...

Par ailleurs, c'est également la saison des courses attelées, et encore cette année sur les ondes de CHFA - Radio Canada, nous pourrons entendre la chronique "Carnet Hippique" animée par le maquignon Daniel Lefebvre. Monsieur Lefebvre, est une personnalité qui s'y connait en courses, et son choix est des plus judicieux..."Le numéro un pour arriver deuxième, le numéro 6 pour arriver deuxième, et le numéro 5 "dret" par derrière". Amateurs de courses de manquez pas le choix du maquignon du lundi au samedi à l'antenne 680 - à 12h.30 des Rocheuses.

Sur la scène politique. Nous avons reçu la visite du Premier ministre Pierre Trudeau la semaine dernière à Edmonton, son premier bain de foule a eu lieu à un centre d'achats de Sherwood Park, ou plusieurs lui ont serré la main, même certaines religieuses n'ont pas râter l'occasion pour "biser" monsieur Trudeau. Le soir on retrouvait l'homme politique au Parc du Centenaire. C'est à cet endroit que le premier ministre a laissé tomber sont discours préparé pour parler de choses banales. Disons qu'il n'avait rien à gagner, connaissant la populace "conservatrice" de l'Alberta.

L'homme propose et Dieu dispose, oui, monsieur Paradis qui devait commencer à écrire ses mémoires, la semaine dernière a dû retarder à plus tard ses premières élucubrations... Un de ses amis s'est présenté chez lui avec un de ses instruments préférés, l'accordéon. Monsieur Paradis, à l'issue de sa pratique qui a duré un bon 5 heures s'est retrouvé à l'hôpital les ligaments de la main droite déplacés. Notre musicien, se promène maintenant avec une sorte de soucoupe attachée à sa main blessée. Aucun problème pour écrire à la machine, Tharcis Forestier s'est offert à lui donner des leçons de dactylo...Comment écrire 20 mots à la minute avec seulement deux doigts et un pouce. Un cours qui sera bientôt sur le marché à un coût modique.

Au sport des hommes d'affaires et des employés de Radio-Canada, Jacques Boucher et Paul Denis rencontrent trois fois par semaine, le journaliste Jean-Marc Caron et Gilles Denis. Le golf puisqu'il faut l'appeler par son nom, serait en train de devenir le passe-temps favori de ces jeunes "vedettes" des média d'informations...Le mot d'ordre, "Une esprit sein dans un corps saint"... ha ha..

On est maintenant à la recherche d'un nom pour la nouvelle patinoire "Le colisée" d'Edmonton. Quelqu'un a suggéré le nom "Igloo"..."Et pourquoi pas" de dire Bernardin Gagnon (ancien joueur de la ligue Nationale intercollégiale...) "Avec les huits mois d'hiver que nous subissons"...Ca ne prenait même pas d'imagination.

EXPOSITION D'ARTS

au Collège Notre-Dame-de-la-Paix, à Falher



Tapisserie par les Dames de McLennan

Tapisserie par les Dames de Girouxville

Tous, ou presque, ont déjà visité une exposition d'arts quelconque.

Mais nul ne s'attendait à voir tout ce beau travail accompli par nos artistes locaux.

Au delà de cent personnes se sont rendues au Collège, dimanche, le 9 juin, soit pour admirer, ou même acheter des oeuvres d'arts.

Il est exact qu'il existe chez nous, un potentiel indiscutable, et surtout, des artistes.

Nous avions des participants d'à peu près tous les petits villages de la région, en commençant par Culp, Guy, Donnelly, Girouxville, Falher, McLennan, et même Peace River.

M Alfred Canuel, professeur de Beaux-arts et qui travaille sous l'égide du plan "Eveil Culturel de l'AEBA", se dit très satisfait des résultats.

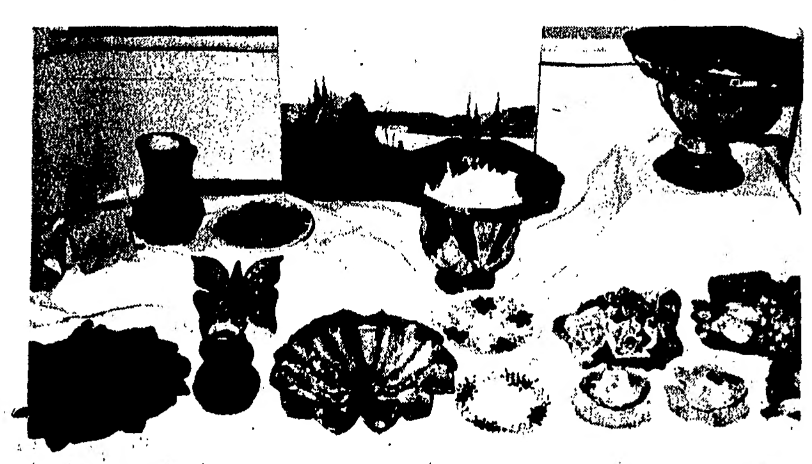
Il a qualifié cette journée de "bain culturel".

Il est à espérer et souhaitable qu'un tel projet se continue.

Et en attendant, félicitations à tous nos artistes.



Mme Annette Blanchette des Dames de Girouxville reçoit de M. Canuel un don de l'AEBA



Céramique par Alfred Canuel de McLennan



Peintures par M. Ferdinand Levesque de Falher

Les arts en bref

C'est le 17 juin qu'a eu lieu la remise des prix Molson au lauréats de l'année 1973, au Château Laurier à Ottawa. Les deux lauréats sont le peintre Jean-Paul Lemieux, du sinologue W.A.C.H. Dobson et Mme Celia Franca, directrice artistique du Ballet national du Canada. Chacun d'eux a reçu un diplôme et un chèque de $15,000.

●

Guy Provost, vedette de "Mont-Joye" à la télévision française compte cette année vingt ans d'expérience à la télévision. Originaire de Hull, Guy Provost a cependant une carrière beaucoup plus longue si l'on compte ses années de théâtre professionnel et amateur. Pour tout dire, Guy Provost a joué toute sa vie.

●

Les personnes qui se rendront à Montréal cet été ne devraient pas manquer de s'informer des nombreuses activités artistiques qui se dérouleront à Terre des Hommes. Mentionnons entre autres choses que des vedettes de la musique pop et rock se produiront à la Place des Nations, chaque samedi soir. De plus, huit longs métrages à succès seront montrés à l'écran géant installé les jeudis et vendredis.

●

La Croix Rouge vient de mettre sur pied un nouveau programme pour les personnes désireuses de confectionner des courtes-pointes (quilts). Ces courtes-pointes seront faites à la main par des groupes de travail féminins, et seront vendues par la suite dans le but d'aider au financement des programmes de la Croix-Rouge. Les groupes ou les personnes intéressés par ce programme peuvent obtenir du matériel en écrivant à l'adresse suivante: Women's Work, Canadian Red Cross Society Alberta - N.W.T. Division 1504 - 1St Street, S.E., CALAGARY, Alberta T2G 2J5

Les courtes-pointes terminées sevront être retournées au même endroit où on s'occupera de la mise sur le marché. On sait qu'il est présentement très difficile de se trouver des courtes-pointes et que par ailleurs beaucoup de gens aimeraient s'en procurer. Voilà donc une façon de remplir ce besoin et d'aider la Croix-Rouge en même temps. On pourrait obtenir des renseignements additionnels sur ce programme en s'adressant aussi au "Franco".

QUEBEC — Plus d'une centaine d'artisans venus de 25 pays, participant au Festival international de la jeunesse travailleront, du 13 au 24 août 1974, dans les différents pavillons du village des arts qui sera construit dans la cour de la Petite-Bastille (Ancienne prison de Québec). Selon les responsables du projet, Gérard Boulanger, "cette rencontre et cet échange entre les artisanats de pays d'Europe, d'Asie, d'Afrique, d'Amérique et un artisanat québécois en plein renouveau auront au moins deux conséquences à long terme: enrichir notre artisanat d'expériences artistiques nouvelles d'une part et faire connaître notre artisanat à travers 25 pays répartis sur quatre continents d'autre part. De plus, la vie intense qui régnera dans ce village en plein centre-ville, l'animation qu'apporteront les artisans au travail, les musiciens, chanteurs et danseurs qui s'y produiront toute la journée, les foules qui y passeront et y séjourneront, tout cela fera du village des arts une place publique haute en couleurs où il sera passionnant de passer, mais surtout de vivre".

Les ateliers de travail du village des Arts se répartissent sur les trois paliers de la cour et sont au nombre de cinq: tissage, arts du feu (poterie et métal), bois, peinture — sculture, vannerie — cuir. Trois autres pavillons complètent le village des arts: une tente de repos, un centre d'information et possiblement un restaurant-brasserie. L'ancienne prison elle-même abrite certains services annexes (sécurité, urgence et secours) et sert d'entrepôt ou de lieu de rangement pour les appareils et pièces de valeur.

Constructions temporaires prévues pour les besoins du festival, les pavillons du village des arts sont démontables et peuvent facilement être réinstallés ailleurs. Ils peuvent aussi être conservés sur place, moyennant quelques modifications peu coûteuses dans les méthodes de construction.

agriculture

GARE AUX SAUTERELLES

Il n'y a rien comme un printemps chaud et sec pour effacer un long hiver, particulièrement chez les sauterelles.

On sait qu'elles pondent leurs oeufs fin été - début automne à environ un demi- pouce sous terre. Le temps froid arrête alors le développement de l'embryon, jusqu'au retour du printemps chaud et ensoleillé où il se développe rapidement. Seul un temps froid et humide ralentira leur croissance.

En 1973, les sauterelles ont infesté 89,000 milles carrés des Prairies contre 43,000 en 1972.

Les applications d'antiparasitaires nécessaires l'an dernier ont coûté environ 15 millions de dollars à l'agriculture de l'Ouest.

Certaines espèces s'attaquent aux cultures dès l'éclosion.

"Pour lutter efficacement contre les sauterelles, il faut commencer les pulvérisations dès leur naissance. Elles sont alors très sensibles aux insecticides, "déclare J.J. Cartier, coordonnateur des recherches entomologiques à Agriculture Canada.

A ce moment, les sauterelles mesurent environ un huitième de pouce de longueur et sont difficiles à déceler. Mais c'est quand même à ce stade qu'elles sont le plus facile à atteindre.



La principale difficulté, dans la plupart des cas, provient du fait qu'un grand nombre d'agriculteurs ne détruisent pas les sauterelles lorsqu'elles sont très jeunes et avant que les cultures ne soient avancées. La lutte chimique au tout début est beaucoup plus efficace et requiert moins d'insecticides.

Les sauterelles adultes sont plus difficiles à empoisonner, parcourent de grandes distances et on ne peut prévoir exactement leur destination.

Les agriculteurs peuvent détecter les sauterelles assez tôt à l'aide d'un filet de toile blanche grossièrement façonné.

"Ils peuvent également inspecter les lieux d'éclosion, principalement aux endroits plus chauds," ajoute M. Cartier.

Selon l'espèce, les sauterelles peuvent pondre leurs oeufs dans les chaumes, les sols éoliens, les pâturages infestés de mauvaises herbes, les pâturages de brome et de luzerne et les fossés en bordure des routes.

De l'avis de M. Cartier, il suffit d'une ou de deux applications d'antiparasitaires pour détruire les jeunes sauterelles sur les lieux d'éclosion.

Dans les jachères, la meilleure façon de les détruire est de labourer avant le début de l'éclosion.

S'il s'en trouve au moment du labourage, des bandes-pièges pourraient être la solution.

On aménage un bande de terre nue d'environ douze verges de largeur en labourant tout autour du champ. Des bandes-pièges vertes de la même largeur sont laissées telles quelles. Après pulvérisation d'insecticides sur ces dernières, on laissera les sauterelles s'y nourrir pendant au moins trois jours avant de les mettre en culture.

Selon M. Cartier, certaines bandes-pièges ne jouent pas bien leur rôle parce qu'on n'y retrouve pas suffisamment de mauvaises herbes. D'autres ne réussissent pas parce que le labourage n'enfouit pas toutes les mauvaises herbes, laissant des sauterelles par endroits.

Bien que d'autres facteurs comme le type de sol influent sur le rythme de développement de l'embryon et la date d'éclosion, le temps demeure malgré tout le facteur-clef.

Les sécheresses dans les prairies américaines se sont produites selon un cycle de 12 à 14 ans au cours de ce siècle. La prochaine sécheresse devrait avoir lieu au milieu des années 70, soit entre 1974 et 1976, poursuit M. Cartier.

Dans le sud de l'Alberta, les 9.6 pouces de précipitations enregistrées en 1973 sont les troisièmes parmi les plus faibles en importance des 72 dernières années.

Ces régions très sèches pourraient éventuellement donner naissance à des déserts de poussière et à des infestations de sauterelles. Mais cela ne devrait cependant prendre personne au dépourvu.

"Les agents de recherches de nos stations de l'Ouest de concert avec les services agricoles provinciaux observent la croissance des sauterelles d'hibernage et sont prêts à intervenir rapidement pour enrayer tout foyer d'infestation,"conclut le chercheur.

REVENU NET AGRICOLE, 1973

On estime qu'au Canada (sans Terre-Neuve) les agriculteurs ont retiré de leur exploitation un revenu net réalisé de 2.71 milliards de dollars en 1973, soit une hausse de 26.4 pour cent par rapport à l'an dernier (2.14 milliards de dollars, valeur rectifiée).

Le revenu brut réalisé a augmenté de 24.2 pour cent, atteignant 7.48 milliard de dollars au cours de l'année observée. Les frais d'exploitation et d'amortissement des agriculteurs ont augmenté de 23.0 pour cent, atteignant 4.77 milliards de dollars.

Le revenu net agricole retiré de l'exploitation agricole (revenu net réalisé ajusté pour tenir compte des variations de stock) est estimé à 3.34 milliards de dollars pour 1973, soit une hausse de 81.1 pour cent par rapport à 1972 (1.85 milliards). La valeur de la variation des stocks dans les fermes qui explique ce revenu net total a été un excédent de 637.6 millions de dollars en 1973 comparativement à un déficit de 295.3 millions de dollars en 1972.

Pour plus de renseignements, commander la publication Revenu net agricole, 1973 (21-202, 50c.), ou s'adresser à J. W. Ross (613-994-9876), Division de l'agriculture, Statistique Canada, Ottawa K1A 0T6.



lettre d'une mère à son fils

Cher Fils,

Je prends ma plume pour l'écrire au crayon. Nous allons tous bien, depuis que le docteur est venu, nous sommes tous malades. Je te dirai que depuis que tu es parti, on s'aperçoit de l'absence de ta présence. Tâche de faire un bon soldat comme ton père qui a eu quatre blessures; une à Madagascar, l'autre à la fesse, l'autre à l'improviste, l'autre à bout portant.

Je t'annonce le mariage de ton oncle avec cette dame qui nous a tant fait rire à l'enterrement de ta cousine. Fais attention, les cochons meurent tous en ce moment. Il y a fête au village. Il y aura course d'ânes. M. le maire regrette que tu ne sois pas là: tu aurais sûrement gagné un prix. Si tes chaussettes sont brisées, envoie-moi les trous que je les raccomode.

Je t'envoie des chemises neuves que j'ai faites dans les vieux pantalons de ton père. Quand elles seront usées, envoie-les-moi pour que j'en fasse des neuves à ta soeur.

Le vétérinaire est venu soigner les bêtes à cornes. Il en a profité pour soigner ton père.

A part cela, rien de nouveau, si ce n'est que la vache a eu un veau: le petit va toujours à l'école.

Si tu n'as pas le temps de m'écrire, écris-moi pour me le dire. Ne fais pas d'imprudence, si tu tombes malade, viens mourir ici: ça me fera plaisir.

Ta mère qui pense à toi quand elle tire les vaches.

Commandez vos arbres dès maintenant

La nouvelle liste des arbres qui seront distribués aux fermiers par le ministère de l'Agriculture est maintenant disponible dans les bureaux régionaux de ce ministère.

M. Herman Oosterhuis qui est en charge de ce programme nous informe que tous ceux qui ont l'intention de planter des arbres sur leur ferme l'an prochain feraient bien de soumettre leur application à leur bureau régional de l'agriculture le plus tôt possible. C'est là qu'on peut se procurer les formules à cet effet. Les premiers arrivés seront les premiers servis. La date limite pour soumetttre sa demande est le 1er novembre 1974.

L'an dernier, environ 1,000 appliquants n'ont pu obtenir leurs arbres parce qu'on n'en avait pas en quantité suffisante. Par exemple, le ministère a reçu des commandes pour 400,000 peupliers alors qu'on ne pouvait en distribuer que 100,000. Cette année encore, la sélection est variée et devrait satisfaire les plus exigeants.

(Suite de la page 14)

RELIGIONS ORIENTALES

La drogue

Dans les monastères, l'usage des drogues n'est pas permis. Question d'ascèse et de discipline. Il faut dire que la plupart de ces jeunes ont connu des expériences de drogue et, bon nombre, de drogues hallucinogènes. Bien qu'il faille déplorer les effets nocifs, parfois désastreux, de ces drogues sur des esprits immatures et insuffisamment équilibrés, on ne peut nier l'influence prépondérante de la drogue, comme de la musique psychédélique d'ailleurs, dans le réveil spirituel qui a conduit aux portes des monastères orientaux, ici et en Asie, des jeunes et de jeunes adultes intelligents et équilibrés, dont la sagesse étonnerait des gens plus âgés.

Ce phénomène est d'autant plus étonnant qu'il surgit dans une ère et dans des pays hautement technicisés et scientifiques où la science allait dissiper tous les mystères et où on venait de proclamer la mort de Dieu. L'homme n'a-t-il pas mis le pied sur la lune?

La drogue, elle, a fait découvrir des zones et des espaces de l'esprit humain où la science ne pénètre pas, que la science ne peut disséquer et analyser; elle a fait connaître des expériences qu'on renferme difficilement dans des idées et des concepts clairs et précis, mais que pour décrire, on emprunte le langage du poète et du mystique.

"J'ai compris que je ne pourrais pas aller plus loin avec la drogue". J'ai entendu cette réflexion à maintes reprises au cours de mes pérégrinations. Les méthodes de méditation des religions orientales devenaient alléchantes dans ce contexte, parce qu'elles promettaient de pousser plus loin une expérience d'intériorité qui, elle aussi, a ses limites. Le mantra, les sons en sanskrit, en chinois ou en japonais, le voyage astral, l'illumination, la lumière intérieure percée par le troisième oeil, autant d'éléments qui allaient mettre sur la voie de découvertes intérieures plus sûrs, en même temps qu'aboucher à une philosophie de la vie qui pourrait avoir de meilleures chances de stabilité. Ces phénomènes apparaissent moins déroutants quand on a l'habitude des sons, des musiques, des chants spontanés, créés de toute pièce lors des "jam session" des milieux de la contreculture. Les mots tout faits, les musiques déjà composées trahiraient une expérience qui se situe dans des espaces où le tout-fait se sentirait mal à l'aise. Les milieux chrétiens de jadis ont connu le jubilus, ce chant composé de sons spontanés et étranges qui exprimaient des expériences et des sentiments spirituels au-delà du nommable. C'est ainsi par exemple qu'est né l'alleluia. Le chant en langues qui revient avec les groupes charismatiques chrétiens se situe, en partie, dans ce contexte.

Le sexe

Les relations sexuelles prémaritales ne sont pas permises non plus. Encore là, question d'ascèse et de discipline. "Comment pourrais-je discipliner les facultés intérieures de mon esprit pour qu'elles ne gênent pas la méditation, si je n'arrive pas à maîtriser mon corps", me dit un garçon de 22 ans. D'où célibat avant le mariage, sobriété dans le mariage, chasteté à caractère perpétuel si on se fait moine ou moniale.

Question de respect des lois de la nature aussi. Au cours d'une conférence de presse lors du festival *Millennium '73* qui réunissait à Houston, au Texas, au début de novembre, plus de 30,000 jeunes disciples du Guru Maharaj-Ji, Rennie Davis, disciple depuis un an du guru et Paul Krassner, rédacteur de "The Realist", deux jeunes de la Nouvelle Gauche, tous deux impliqués dans le procès des 8 de Chicago, en relation avec la convention du parti démocrate tenue à Chicago à l'été de '68, abordent, entre autres, le problème sexuel. Rennie Davis répond à peu près ceci à une boutade de son collègue au sujet des relations sexuelles entre garçons et filles dans les ashrams de la *Divine Light Mission: je ne supprime pas mon élan sexuel, mais je découvre en moi d'autres élans qui me permettent de situer à sa place la dimension sexuelle de ma vie, de voir l'importance de la discipline et de la maîtrise sexuelle dans la démarche intérieure et dans mes relations avec les autres, et de ne pas laisser l'élan sexuel m'enfermer dans des obsessions paralysantes en prenant toute la place: je crois en plus que beaucoup de gens voit finir par comprendre que la relation sexuelle n'a qu'une seule fonction dans l'ordre de la nature: elle n'est pas là ni pour ma satisfaction, ni pour mon épanouissement personnels, mais uniquement pour permettre à une âme de s'incarner dans un corps et de s'ouvrir à la Connaissance (expérience spirituelle intérieure).*

D'aucuns considéreront cette position rétrograde et intégriste. Il faut plutôt y voir, je crois une réaction extrémiste aux situations pénibles que le manque de maîtrise ou de dérèglement sexuel ont provoquées chez plusieurs de ces jeunes, autour d'eux, souvent dans leur propre famille. Une enseignante au Nouveau-Mexique me signale que de ses vingt-sept élèves en quatrième année à l'élémentaire, seulement quatre viennent de foyers où les parents sont encore ensemble. Dans une société où le divorce, l'avortement, le dérèglement sexuel deviennent monnaie courante et font perdre le sens du respect de la vie et du corps, de même que de la fidélité à un engagement, une prise de position extrémiste s'explique, même si elle risque d'amener de nouveaux jansénismes.

(Orient, mars-avril 1974)

(à suivre la semaine prochaine)



L'ACTIVITÉ TOURI
LES GRANDES

Les grandes villes du Canada ressemblent à des bijoux dont les multiples facettes reflètent la mosaïque des langues, cultures et moeurs des habitants de notre pays.

De la ville portuaire d'Halifax, sur la côte atlantique aux villes nouvelles de l'Ouest, il y a beaucoup à voir et à découvrir sur les origines et l'avenir du Canada.

HALIFAX, capitale et principal port de la Nouvelle-Ecosse, est une ville qui se souvient. Le parc national historique Citadelle comprend une forteresse massive en forme d'étoile, érigée sur l'emplacement de trois anciens forts construits entre 1828 et 1858. De nos jours, il abrite la galerie d'art du Centenaire et les musées provincial et militaire maritime qui illustrent l'histoire du fort et la vie de cette ville à travers les siècles.

Les excursions prévues comprennent la visite de Peggy's Cove, village de pêche célèbre dans le monde entier comme paradis des artistes, le tour du port d'Halifax, a abrité certaines des plus grandes flottes du monde, et des excursions en goélettes nolisées. Les amateurs pourront se procurer des tapisseries de Chéticamp crochetées et teintes à la main, des épées d'espadon, de la poterie et des objets d'artisanat. Vous pourrez manger des pétoncles de Digby, du homard, du hareng mariné épicé et visiter une taverne typique.

La ville de FREDERICTON fut créée spécialement en 1783 pour accueillir les Loyalistes de l'Empire; beaucoup d'entre eux moururent de faim, de froid et de privations pendant le premier hiver. Certains de leurs descendants vivent encore dans la capitale provinciale qui, de nos jours, constitue le centre de l'agriculture et de l'exploitation forestière de la région.

Le plus célèbre citoyen de cette ville, Lord Beaverbrook, est un fils du Nouveau-Brunswick qui est devenu un des magnats de la presse britannique. Il a légué à la ville de galerie d'art Beaverbrook et le "Playhouse", foyer des arts de la scène du Nouveau-Brunswick. Cette ville possède également des lieux historiques comme le musée historique York-Sanbury, qui abrite une collection de plus de 10,000 pièces, et la Maison des gardes, qui fait partie du vieux complexe militaire britannique, reconstruite comme en 1828, au moment où les habits verts l'occupaient.

La ville de QUEBEC, citadelle naturelle qui surplombe le fleuve Saint-Laurent de 360 pieds, doit son rôle historique à sa situation géographique. Ce berceau de la culture française au Canada a été fondé par Samuel de Champlain en 1608; c'est le premier établissement en "Nouvelle-France". Plus que toute autre ville de l'Amérique du Nord, elle ressemble à une ville européenne du 17e ou du 18e siècle et c'est un des sites les plus pittoresques au monde. La basse-ville historique et la haute-ville sont reliées entre elles par des rues étroites et tortueuses et en ascenseur sur le versant de la falaise. Dominant la ville, la Citadelle est une forteresse construite par les Anglais entre 1820 et 1850; elle est formée de 25 bâtiments, soit, les quartiers du vice-roi, le bastion de la reine, le bastion du Prince de Gales, les quartiers généraux des officiers et des militaires et les casernes d'autrefois, aujourd'hui restaurées. La Citadelle est ouverte aux visiteurs accompagnées de guides.

Ne manquez pas également de visiter l'église Notre-Dames-des-Victoires qui date de 1688. Son autel possède la forme d'une forteresse.

Les restaurants de la ville de Québec sont célèbres dans le monde entier pour leur cuisine française, et les boutiques, pour leurs objets d'artisanat.

MONTREAL est une ville qui foisonne de clochers d'église, d'autoroutes et de gratte- ciel: édifices, banques et hôtels. Au centre de cette grande ville, s'étend un sanctuaire de 95 acres appelé le Vieux Montréal. La ville publie une brochure intitulée "Promenade dans le Vieux Montréal" qui guide les touristes de la cathédrale Notre-Dame parmi les édifices historiques qui peuplent ces rues étroites, jusqu'au Château de Ramezay, construit en 1705 et maintenant converti en musée de pièces de monnaie anciennes et de reliques historiques.

La cité souterraine, merveilleuse ville sous la ville, a été qualifiée d'extravagante. Les théâtres, la gare de chemin de fer, les hôtels et les stations de métro sont reliés entre eux par des corridors bordés de boutiques et de restaurants. On trouve à Montréal 5,000 restaurants qui offrent les plats de 25 pays différents.

Le Carré Dominion, est le point de départ de la visite accompagnée de guide en autobus, en taxi ou en calèche qui amène les touristes au Mont-Royal.

OTTAWA fut choisie par la reine Victoria en 1857 comme capitale du Canada surtout parce qu'elle se situait au carrefour des cultures anglaise et française. Elle nous offre la Colline du Parlement et ses édifices de style néo-gothique. Un ascenseur transporte les touristes pour une vue panoramique de la région au sommet de la Tour de la Paix avec son horloge et son carillon. Des visites accompagnées de guide ont lieu tous les jours.

La cérémonie de la relève de la garde a lieu tous les matins à 10h, à partir de la dernière semaine de juin jusqu'à la première semaine de septembre; elle est effectuée par les régiments de la Milice et les fanfares militaires en uniforme écarlate des Forces armées.

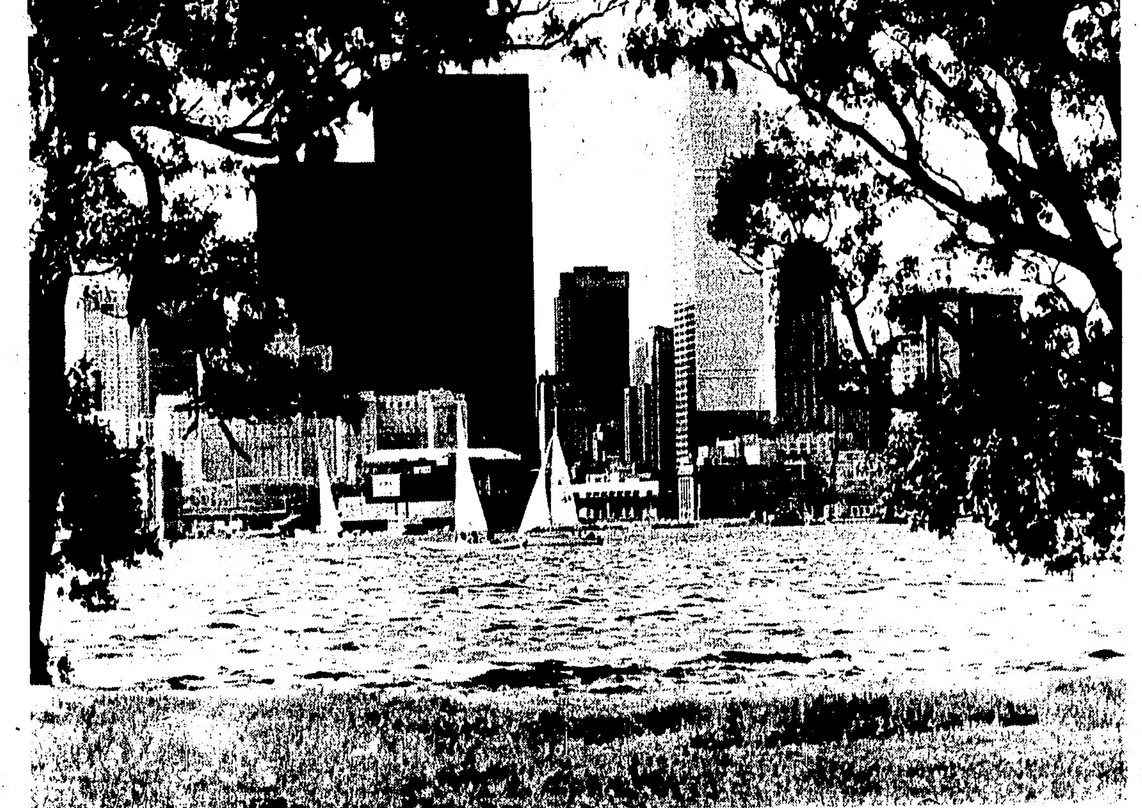
Parmi les attractions touristiques, signalons aussi le Canal Rideau, le Musée national de la guerre, le Centre national des Arts (construit au coût de $46 millions). La pointe Népéan d'où le canon retentit tous les midis, l'hôtel de ville, la résidence du Premier ministre, au 24, rue Sussex et Government House, résidence du gouverneur-général.

Il est possible d'effectuer des croisières sur le Canal Rideau et la rivière Outaouais; les touristes peuvent aussi bénéficier d'excursions en autobus, plus précisément en autobus impérial à deux ponts qui les attend à la place de la Confédération. Vous pourrez également faire des emplettes sur le Mail de la rue Sparks ou au marché By.

TORONTO, capitale de l'Ontario, est une ville portuaire importante de la Voie maritime du Saint-Laurent; elle était connue des marchands de fourrure français dès 1615. De nos jours, c'est un géant commercial et financier qui dispose de nombreuses attractions touristiques. Tout d'abord, il y a la Place Ontario, à fins multiples comportant cinq pavillons ancrés sur des piliers de 100 pieds de hauteur au bord du lac Ontario. On y trouve également une marina contenant les installations nécessaires pour 320 embarcations, des restaurants intérieurs et extérieurs, un dôme "Triodetic" appelé Cinesphere et un terrain de jeu aquatique où les enfants peuvent s'amuser dans l'eau. Toronto compte également d'autres attractions comme l'Ontario Science Centre, qui



Aujourd'hui cette cour dans le Vieux Montréal est entourée d'immeubles fraîchement restaurés abritant des bureaux et des boutiques. D'a premiers colon



Toronto, la capitale provinciale de l'Ontario est une ville riche en attraits touristiques dont voici quelques échantillons: la Place Ontario, l'île Centre, un nouveau zoo qui doit ouvrir cette année, le Royal Ontario Museum, l'Ontario Science Centre, le Planetarium McLaughlin et bien d'autres.

OURISTIQUE DANS NDES VILLES





al est entourée bureaux et des boutiques. D'abord appelée Ville-Marie, Montréal a reçu ses premiers colons en 1642.

emplettes sur le Mail de la rue Sparks ou au marché By.

TORONTO, capitale de l'Ontario, est une ville portuaire importante de la Voie maritime du Saint-Laurent; elle était connue des marchands de fourrure français dès 1615. De nos jours, c'est un géant commercial et financier qui dispose de nombreuses attractions touristiques. Tout d'abord, il y a la Place Ontario, exposition à fins multiples comportant cinq pavillons ancrés sur des piliers de 100 pieds de hauteur au bord du lac Ontario. On y trouve également une marina contenant les installations nécessaires pour 320 embarcations, des restaurants intérieurs et extérieurs, un dôme "Triodetic" appelé Cinesphere et un terrain de jeu aquatique où les enfants peuvent s'amuser dans l'eau. Toronto compte également d'autres attractions comme l'Ontario Science Centre, qui compte 450 étalages individuels, le nouveau jardin zoologique métropolitain qui ouvrira ses portes en juin 1974, le Royal Ontario Museum, le Planétarium McLaughlin, l'hôtel de ville futuriste et le château médiéval Casa Loma.

Les touristes peuvent prendre part à des excursions dans des bateaux et traversiers à dôme panoramique qui les conduisent aux sept îles de Toronto. Ils devraient également se rendre au marché Kensington pour se procurer des produits alimentaires importés et visiter le marché aux puces, ainsi que sur la rue Bloor et l'avenue Road pour la haute couture.

La ville de WINNIPEG a joué un rôle considérable dans la vague d'immigration vers l'Ouest canadien qui a débuté en 1878 pour s'accélérer en 1881, année où le chemin de fer Canadien Pacifique a atteint cette ville. Des gens de toutes nationalités, Allemands, Scandinaves, Hongrois, Juifs de même que des Ecossais, des Irlandais et des Anglais ont émigré en masse à Winnipeg formant ce mélange de races particulier au secteur nord de la ville. De l'autre côté de la rivière Rouge, s'étend Saint-Boniface, établissement canadien-français et important centre de culture française à l'extérieur du Québec.

Isolée des autres grandes agglomérations urbaines, Winnipeg a créé sa propre vie culturelle et peut aujourd'hui s'enorgueillir de son Ballet Royal, de son Orchestre symphonique, de son Centre d'art dramatique, de son Festival annuel de musique du Manitoba, etc. Elle compte plusieurs sites historiques dont la tombe de Louis Riel, chef métis controversé, le musée de Saint-Boniface et ses expositions d'objets historiques, la Maison de poupées de tante Margaret et sa collection de poupées antiques et, enfin, la Porte du Upper Fort Garry, vestige d'un poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Les touristes peuvent se promener sur les rivières Rouge et Assiniboine à bord de quatre bateaux, dont deux sont des répliques de vapeurs à roue arrière. Ils peuvent également choisir un voyage à bord d'un train mû par un locomotive à vapeur, offert par le Prairie Dog Central au cours de la saison estivale.

La ville de REGINA est située au centre des vastes plaines fertiles où se fait la culture du blé; elle a été nommée ainsi en l'honneur de la reine Victoria en 1882, année où fut construit le chemin de fer du Canadien Pacifique ouvrant cette région à la colonisation. Auparavant, elle portait le nom de Pile O'Bones en référence à un endroit où les Indiens et les métis chassaient le buffle. La ville a été construite pièce par pièce; on y a tout importé, des pierres des édifices législatifs aux arbres, buissons et parterres.

Le Centre Wascana, produit unique en son genre de planification urbaine, fait l'orgueil de la ville. Ce parc de 1,600 acres comporte d'importantes installations gouvernementales, culturelles, éducatives et de loisirs sur les rives du lac artificiel Wascana (300 acres). Les touristes pourront visiter également le musée d'histoire naturelle de la Saskatchewan, qui illustre le mode de vie des Indiens de la Plaine, le musée de la Gendarmerie royale du Canada et le parc Waterfowl de Régina.

La ville d'Edmonton a été fondée en 1795 comme poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson et a servi de centre d'accueil pour les voyageurs et les commerçants. La Police montée du Nord-Ouest, prédécesseur de la Gendarmerie royale du Canada, s'est installée dans cette région en 1874 afin de protéger les habitants. Le chemin de fer a atteint Edmonton en 1891. Au moment de la découverte de l'or, sept ans plus tard au Yukon, la ville devint une base d'approvisionnement et, plus tard, le refuge des prospecteurs déçus. L'événement le plus important, cependant, fut la découverte du premier gisement de pétrole à Leduc, endroit situé à seulement dix milles d'Edmonton car il a apporté la prospérité à cette ville.

A Edmonton, il faut visiter Edmonton House, port de bois rond reconstitué et renfermant le musée et les archives de l'Alberta, des vestiges du passé de l'Ouest, le Planétarium Reine Elizabeth, le jardin zoologique Story land et le parc historique du Fort Edmonton, lieu où l'histoire revit sous nos yeux.

Vous pourrez enfin vous procurer des objets d'artisanat et des sculptures indiennes, des lainages et de la porcelaine importés d'Angleterre. Les journées du Klondike sont le principal festival d'été et auront lieu cette année du 17 au 27 juillet.

VANCOUVER est la ville idéale pour les fervents du plein air. Ils peuvent y jouer au golf et pêcher à longueur d'année; les plages sablonneuses et claires y abondent, les pistes de ski en montagne sont à quelques minutes du centre-ville et il existe plus de 100 parcs munis d'installations récréatives. Le plus célèbre d'entre eux est le parc Stanley, péninsule de 1,000 acres comportant un parc zoologique, un jardin de roses, un arboretum, un chemin de fer à vapeur miniature, des terrains de cricket, des parcours de golf, une piste panoramique d'un périmètre de six milles, des installations de pique-nique, des terrains de jeu et des totems. Vancouver possède également le plus vaste aquarium du Canada qui contient des baleines, des dauphins, des tortues de mer géantes, des requins tropicaux et d'autres spécimens de vie marine.

Les touristes apprécieront une visite dans Gastown, le Vancouver original qui a été reconstitué et renferme aujourd'hui de nombreuses boutiques et restaurants. Ils aimeront également le quartier chinois avec ses boutiques de cadeaux et de bibelots et ses restaurants, la communauté allemande de Robsonstrasse et, enfin, Skyride un ascenseur le long du mont Grouse. Le musée du Centenaire relate l'histoire de Vancouver de la Colombie-Britannique et des Indiens de la région côtière du Nord-Ouest.

Ils pourront effectuer des excursions vers des endroits merveilleux comme le pont suspendu Capilano au nord de Vancouver, les sites historiques dans la vallée du Fraser, les baies, les anses et les villages de pêcheurs le long de la côte de la Colombie-Britannique et les traversiers qui effectuent la navette jusqu'à l'île Vancouver.

Pour de plus amples renseignements veuillez vous adresser à l'Office de tourisme du Canada, 150, rue Kent, Ottawa, K1A 0H6, Canada.



Des immeubles modernes, comme la Tour du CN, l'Hôtel de Ville, l'immeuble du Centenaire, ont entièrement changé l'aspect d'Edmonton. La principale attraction de l'été à Edmonton est son festival des "Journées du Klondike" qui recrée l'époque de la prospection de l'or dans la province de l'Alberta.

LA COQUELUCHE

"Maladie contagieuse Caractérisée par une toux violente"

Le retour de la bicyclette

Le cycliste Eddy Merckx, cinq fois champion du monde, admet que la course cycliste est un sport violent.

... il est à bout... meurtri par le frottement continuel sur la légère selle de plastique, le sang coule le long de ses cuisses. Il serre les dents de douleur... la sueur ruisselle sur son visage et lui coule au bout du nez.

Le cyclisme diffère beaucoup du sport de votre enfance... accompagné de votre chien, et votre panier chargé de livres et d'une pinte de lait...

De nos jours, la plupart des bicyclettes vendues au Canada sont des engins à plusieurs vitesses mais les cyclistes, eux, ne le sont pas. Ce sont tout simplement des adeptes des pistes cyclables dans presque toutes les villes du pays, passionnés d'air frais qui aiment la nature et observent un culte qui n'a rien à voir avec le confort de notre monde moderne.

Les parcs nationaux et provinciaux du Canada offrent aux cyclistes (ou projettent de le faire) des randonnées accompagnées de guide dans la nature. Il y a aussi un voyage tout compris à bicyclette à Banff, pour les adolescents. Des villes comme Toronto, où les frais de stationnement sont élevés, envisagent sérieusement d'aménager des pistes cyclables. Ottawa a le plus vaste réseau de pistes du genre au pays, 50 milles de voies qui longent les rivières Outaouais et Rideau, et le canal Rideau.

Les randonnées à bicyclette deviennent de plus en plus populaires au Canada, grâce aux encouragements des spécialistes de l'environnement qui considèrent le vélo comme un "citoyen modèle" qui ne répand pas d'oxyde de carbone dans l'air, ne prend pas beaucoup de place et qu'on peut entretenir, assurer et faire fonctionner à peu de frais. " Vous vous retrempez dans la vraie vie quand vous roulez à bicyclette," affirme l'ancien propriétaire d'une voiture.

Le Canada a importé plus d'un million de bicyclettes en 1972; il se peut que ce chiffre soit plus élevé en 1973. Moins d'un million de vélos sont fabriqués au Canada, et de ce nombre, la plupart portent la marque CCM, selon Keith Thompson, directeur de la production à l'usine de Weston, en Ontario.

C'est aux jeunes de 14 à 24 ans qu'on attribue l'essor de la bicyclette, et maintenant, ceux qui dépassent 24 ans achètent aussi leurs bicyclettes. Entre 1970 et 1971, la société a enregistré une augmentation de 50 pour cent de son chiffre d'affaires, attribuée partiellement aux hausses des prix. Entre 1971 et 1972, le nombre des bicyclettes vendues a augmenté de 100 pour cent et on ne prévoit actuellement aucune baisse.

Les adolescents de 14 ans qui abandonnaient leur bicyclette ont cessé de le faire.

La société CCM a déjà été le seul constructeur de bicyclettes au Canada; il y en a quatre maintenant. Les firmes Raleigh, soit le plus grand constructeur de bicyclettes au monde, et Victoria Precision Co, Ltd., filiale d'une société américaine, sont maintenant établies au Québec. Une firme japonaise, la Sekino, exploite une usine au Manitoba.

disques

LOUISE FORESTIER

Gamma GS 167

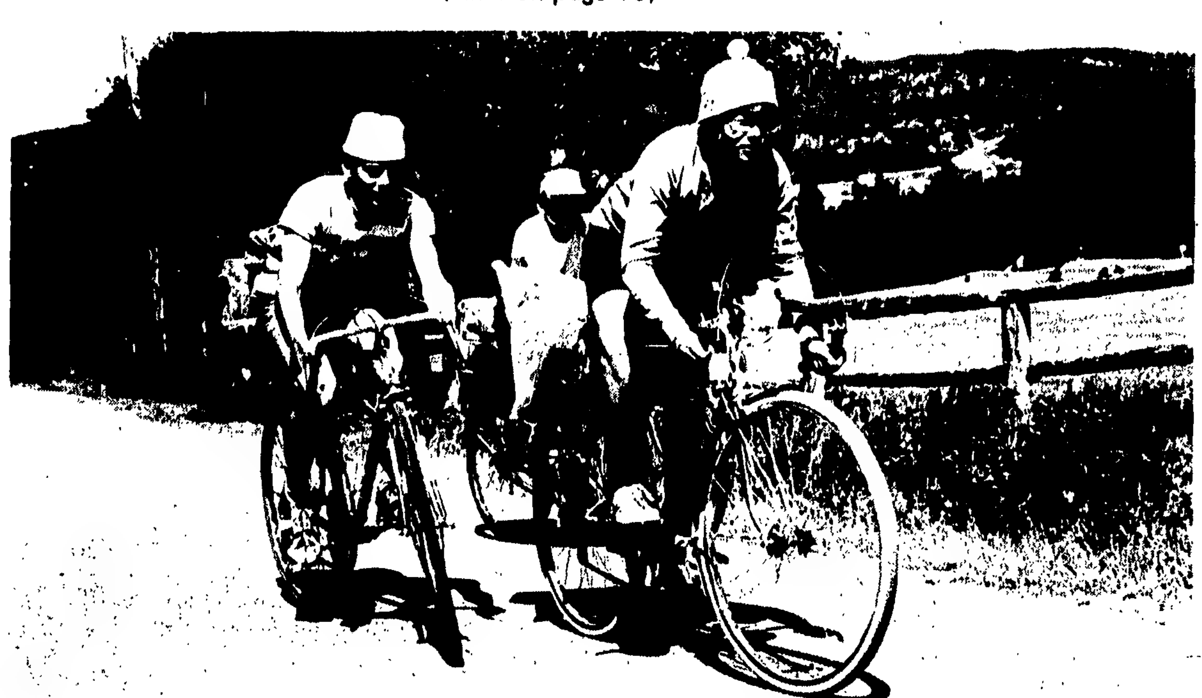


De riches sonorités orchestrales, un usage abondant de la batterie, en contraste avec la voix claire et légèrement vibrante de Louise Forestier, des textes et des mélodies simples, faciles et agréables. Un disque qu'on écoute d'un côté à l'autre sans s'apercevoir que l'aiguille a presque complété le tour du cadran. Les arrangements très brillants et la fougue-quelquefois trop énergique-du batteur, sont rendus excellemment par un enregistrement et une gravure impeccables. Particulièrement suggestive, l'orchestration presque enragée de "L'ascendant", en contraste avec la voix éclatante, triste et désespérée de l'interprète. Parmi les autres chansons (ce disque en contient onze, toutes excellentes): "La prison de Londres", ballade d'un prisonnier qui s'évade avec la complicité naïve de la fille du geôlier; "Le réel de la cour", dont la beauté musicale serait mieux servie par un texte moins embarbouillé; "Les Montréalais", dont les seules paroles sont: La la la la la la-dim la de da la. . .ce qui, reconnaissons-le, ne justifie pas tellement le titre! Les paroles de presque toutes ces chansons sont de Louise Forestier; la musique, de Claude Lafrance et Jacques Perron. Autre chose à remarquer: l'emploi du "synthesizer", instrument électronique qui enrichit drôlement l'orchestre composé de piano, orgue, guitare à douze cordes, basse et batterie.

(Vidéo-Presse)

(suite en page 16)





Horaire

Semaine du 22 au 28 juin

samedi

09h.30: Pierre et Popotame
10h.00: Pépé le cowboy
10h.30: Picolo
11h.00: Pour passer le temps
11h.30: Prélude
12h.00: Les héros du samedi
13h.00: Sporthèque
14h.00: Cinéma jeunesse
16h.00: Bagatelle
17h.00: Baseball
19h.30: Téléjournal
20h.00: Le monde de Disney
21h.00: La pince à linge
21h.30: Mon pays mes amours
22h.00: Les élections fédérales
22h.30: Téléjournal
23h.00: Cinéma

dimanche

09h.30: Grangallo et Petitro
10h.00: Le jour du Seigneur
11h.00: Rencontres
11h.30: Agriculteurs de demain
12h.00: La semaine verte
13h.00: Qui vive
13h.30: La Flèche du Temps
14h.00: Propos et confidences
14h.30: L'univers des sports
16h.00: L'heure des quilles
17h.00: 5D
18h.00: Concert intime
18h.30: Téléjournal
18h.35: Atome et galaxies
19h.00: Quelle famille
19h.30: Les beaux dimanches
22h.30: Téléjournal
22h.45: Sports-dimanche
23h.00: Ciné-club

lundi

10h.15: En mouvement
10h.30: La souris verte
10h.45: L'ours Colargol
11h.00: Décoration intérieure
11h.30: Sébastien et la Mary-Morgane
12h.00: Pépinot
12h.30: CF-RCK
13h.00: Croquons le verbe
13h.30: Téléjournal
13h.35: Réseau soleil
14h.30: Cinéma
16h.00: Allo grenouille
16h.30: Enigmes
17h.00: Daktari
18h.00: Cher Oncle Bill
18h.30: Actualités 24
19h.00: L'homme qui revient de loin
19h.30: Les Pierrafeu
20h.00: Au clair de la lune
20h.30: Elections fédérales
21h.00: Les fauchers de Marguerites
21h.30: Chapeau Melon et Bottes de cuir
22h.30: Téléjournal
23h.00: Georges Simenon reçoit
23h.30: Cinéma

mardi

10h.15: En mouvement
10h.30: La souris verte
10h.45: Poly et le diamant noir
11h.00: Décoration intérieure
11h.30: L'agence intérim
12h.00: Le prince Saphir
12h.30: L'éventail de Séville
13h.00: Du bout des doigts
13h.30: Téléjournal
13h.35: Réseau-soleil
14h.30: Cinéma
16h.00: Allo grenouille
16h.30: Marie Quat'poches
17h.00: Daniel Boone
18h.00: Chez Pauline
18h.30: Actualités 24
19h.00: Génies en herbe
19h.30: La p'tite semaine
20h.00: En rappel
21h.00: Orson Welles présente
21h.30: Tout le monde
22h.30: Téléjournal
23h.00: Cinéma

mercredi

10h.15: En mouvement
10h.30: La souris verte
10h.45: L'univers de Sylvie
11h.00: Décoration intérieure
11h.30: Les Grand-mères
12h.00: Woobinda
12h.30: Un enfant parmi tant d'autres
13h.00: Oh! Lala!
13h.30: Téléjournal
13h.35: Réseau-soleil
14h.30: Cinéma
16h.00: Allo grenouille
16h.30: Il était une fois
17h.00: Francophonissime
17h.30: Actualités 24
18h.00: Baseball
20h.30: Capitaine Coignet
21h.30: Les animaux chez eux
22h.00: Le jeune fabre
22h.30: Téléjournal
23h.00: Festival de Jazz de Montreux
23h.30: Aux frontières du possible

jeudi

10h.15: En mouvement
10h.30: La souris verte
10h.45: L'univers de Sylvie
11h.00: Décoration intérieure
11h.30: Histoire sans parole
12h.00: Mon ami Ben
12h.30: La maison des bois
13h.00: Du bout des doigts
13h.35: Réseau-soleil
14h.30: Cinéma
16h.00: Allo grenouille
16h.30: La Ribouldingue
17h.00: Tarzan
18h.00: La porteuse de pain
18h.30: Actualités 24
19h.00: Nanny
19h.30: Les grands films
21h.30: Les joueurs
22h.00: Citoyens avertis
22h.30: Téléjournal
23h.00: Réseau-soleil
24h.00: Cinéma

vendredi

10h.15: En mouvement
10h.30: La souris verte
10h.45: Topino
11h.00: Décoration intérieure
11h.30: Les saintes chéries
12h.00: Mini-fée
12h.30: Tom Sawyer
13h.00: Oh! Lala!
13h.30: Téléjournal
13h.35: Réseau-soleil
14h.30: Cinéma
16h.00: Allo grenouille
16h.30: Le major Plum Pouding
17h.00: L'odysée sous-marine
18h.00: Le club des rescapés
18h.30: Actualités 24
19h.00: Le monde en liberté
19h.30: Marcus Welby, M.D.
20h.30: Hors série
21h.30: Les mers du sud
22h.00: Elections fédérales
22h.30: Téléjournal
23h.00: Appelez-moi Lise
24h.00: Cinéma

A Voir

LE FESTIVAL DU FILM CANADIEN LE MARDI SOIR À 23hres



Cinéma CBXFT

Samedi 22 juin
14h.30 Cinéma

Les Tiens, les miens, les nôtres. Comédie réalisée par Melville Shavelson, avec Henry Fonda, Lucille Ball et Van Johnson. Un officier de la marine, veuf, père de dix enfants, et une infirmière, veuve, mère de huit rejetons décident d'unir leur destin... et leurs problèmes (USA 68).

23h.00 Cinéma

Anastasia. Drame realisé par Anatole Litvak, avec Ingrid Bergman, Yul Brynner, Helen Hayes, Akim Tamiroff, Felix Aylmer et Ivan Desny. Rusé et vénal, un Russe blanc rencontre une pauvresse inconnue et amnésique ressemblant étrangement à la grande duchesse Anastasia qui aurait survécu à la Révolution d'octobre. Il l'instruit intensivement de l'histoire des Romanov et espère que les survivants de la dynastie la reconnaîtront comme l'héritière de Nicholas II (USA 56).

Dimanche 23 juin
23h.00 Ciné-club

Madame du Barry. Biographie romancée réalisée par Ernest Lubitsch, avec Pola Negri, Jannings, Harry Liedtke et Édouard von Winterstein. La vie privée de la favorite de Louis XV, amoureuse d'un beau chevalier. Elle finit par être guillotinée en 1793 par les révolutionnaires, une vengeance de son ancien amant devenu leur chef (All. 19).

Lundi 24 juin
14h.30 Cinéma

Le Temps des œufs durs. Comédie réalisée par Norbert Carbonnaux, avec Darry Cowl, Fernand Gravey et Pierre Mondy. Un voleur de voitures gagne 10 millions à la loterie. Il devient le mécène anonyme du peintre raté Grandvivier dont il admire plus la fille que les toiles qu'il jette à la Seine (Fr. 57).

23h.30 Cinéma
"QUELLE SACREE SOIREE"

Mardi 25 juin
14h.30 Cinéma

Le Pêcheur d'Islande. Drame réalisé par Pierre Schoendoerffer, avec Jean-Claude Pascal, Juliette Mayniel, Charles Vanel, Joelle Bernard et Alain Saury. Le Pêcheur d'Islande passe pour un bateau maudit. Seuls son armateur et un courageux marin ne partagent pas cette opinion. Nommé capitaine, ce dernier entend prouver que son bateau est capable d'encaisser victorieusement les pires situations (Fr. 58).

23h.00 Cinéma

Kid Sentiment. Étude réalisée par Jacques Godbout, avec Andrée Cousineau, Michèle Mercure, François Guy et Louis Parizeau. Kid Sentiment, c'est l'adolescent qui dit non à la tendresse parce qu'elle est gênante. Sur le thème de l'initiation amoureuse, la caméra se fait témoin de cette jeunesse lucide, drôle, amie du bruit et de l'excentricité: la jeunesse à gogo. Réalisé avec la participation de deux membres du groupe de chanteurs yéyé, Les Sinners (Can.).

Mercredi 26 juin
14h.30 Cinéma

D pour danger. Comédie policière réalisée par Ronald Neame et Cliff Owen, avec James Gardner, Melina Mercouri, Sandra Dee, Tony Franciosa et Robert Coote. Une fausse rumeur a précédé le passage d'un homme d'affaires américain à Lisbonne: on croit qu'il est un agent secret chargé de récupérer des diamants volés. Il est alors, bien malgré lui, lancé dans une série d'aventures loufoques (USA 65).

Jeudi 27 juin
14h.30 Cinéma

Espions à l'affût. Drame policier réalisé par Max Pecas, avec Robert Lombard, Michel Vocoret, Jean Vinci et Jean Claudio. Endetté jusqu'au cou, un homme s'est laissé entraîner par une bande de truands et vole un précieux bijou. Divorcé depuis trois ans, il se réfugie chez son ex-épouse. Le fameux collier cacherait dans son fermoir un micro-film.. (Fr. 65).

19h.30 Les grands films

Trafic. Comédie réalisée et interprétée par Jacques Tati, avec Maria Kimberley, Marcel Fravol et Honoré Bostel. Un dessinateur d'automobiles pour une firme française part pour Amsterdam présenter son dernier modèle, une auto de camping. Un voyage riche en péripéties de toutes sortes (Fr. 70).

00.h.00 Cinéma

Un certain Giovanni Brua. Suspense réalisé et interprété par Jean-Marie Drot, avec Stefano Terra. Un journaliste de Turin part à la recherche de Giovanni Brua, déserteur de l'armée italienne en 41, que sa femme a recherché pendant 25 ans (Fr. 70).

Vendredi 28 juin
14h.30 Cinéma

Babette s'en va-t-en guerre. Film réalisé par Christian-Jaque, avec Brigitte Bardot, Jacques Charrier, Francis Blanche, Ronald Howard et Yves Vincent. Babette, jeune serveuse de restaurant en chômage, est envoyée par un farceur dans une maison peu recommandable. Elle est emmenée avec toutes les filles en Angleterre. Elle quitte ensuite ses compagnes pour rejoindre les forces françaises du général de Gaulle (Fr 59).

00h.00 Cinéma

Cinq mille dollars mort ou vif. Film d'aventures réalisé par Robert Pringsteen, avec Tony Young, Dan Duryea, Dick Foran, Elsa Cadenas et Jean Hale. Des ranchers tuent un fermier et sa femme venus s'installer dans leur région. Leur fils venge la mort de ses parents. Sa tête mise à prix, il est à son tour poursuivi par des mercenaires qui veulent toucher la prime (USA 64).

Horaire CBXAT

samedi

08h.00: Pépinot
08h.30: Le prince Saphir
09h.00: Le jeune fabre
09h.30: Les fauchers de Marguerite
10h.00: La semaine verte
11h.00: Qui vive
11h.30: La flèche du temps
12h.00: Topino

dimanche

08h.00: Picotine
08h.30: Grugot et Délicat
09h.00: Vedette en direct
10h.00: La petite semaine

franco
Edmonton, T5J 1M4
Tél.: 422-0388

TARIFS D'ABONNEMENT:
Au Canada: 1 an: $5.00
2 ans: $9.00
A l'étranger: 1 an: $7.50



LES RELIGIONS DE L'ORIENT CHEZ NOUS

par Lucien Coutu, prêtre de Sainte-Croix

Comment expliquer que les sociétés d'Amérique du Nord, les plus matérialistes de l'histoire peut-être et les plus technologiquement développées, aux bureaucraties et technocraties les plus complexes et les plus raffinées, connaissent tout à coup un réveil religieux tout à fait inattendu et un vif intérêt pour les phénomènes spirituels de toutes sortes, notamment la méditation à saveur orientale?

Pourquoi cette floraison de cultes orientaux de toutes colorations dans des terres fortement marquées par l'expérience religieuse judéo-chrétienne, alors que les Synagogues et les Eglises sont en perte de vitesse?

Cette invasion toute pacifique et toute spirituelle de l'Orient, cet engouement pour tout ce qui vient de l'Orient, est-ce une mode passagère? Que nous apporte l'Orient? Quel impact aura-t-il sur la vie occidentale? Sur le christianisme d'ici? Cette rencontre chez nous des voies spirituelles de l'humanité engendre-t-elle des problèmes nouveaux, à l'intérieur de chaque tradition religieuse? Dans leur dialogue entre elles?

Autant de questions, entre autres auxquelles je réfléchis depuis quelques années et que j'ai voulu creuser davantage au cours d'un pèlerinage de cinq mois aux Etats-Unis, notamment en Californie.

En guise de commencements de réponse à ces questions, voici, sur divers thèmes connexes, quelques réflexions couchées sur papier au cours de ce pèlerinage.



Ces religions orientales attirent surtout des jeunes.

La soif d'intériorité en Amérique du Nord

Lors de séjours dans divers ashrams hindous et monastères boudhistes zen en Californie, je suis vraiment ému par l'assiduité des jeunes disciples ou adeptes aux séances de méditation et par le très grand sérieux avec lequel ils s'adonnent à la vie intérieure.

Ces jeunes qui, pour la plupart, ont connu les limites des drogues hallucinogènes et de la contreculture, et dont les plus âgés sont maintenant dans la trentaine, viennent, pour la plupart, de milieux économiquement à l'aise des grandes villes des Etats-Unis, et de familles juives, protestantes ou catholiques. Bon nombre ont fréquenté l'université et, l'intelligence, la sagesse, le sens pratique qu'ils manifestent dans des conversations avec eux me laissent deviner le haut calibre de vie professionnelle ou technique qu'ils auraient atteint s'ils avaient persévéré dans ces voies. J'y rencontre aussi de jeunes professionnels et de jeunes techniciens, parfois accompagnés de leur épouse, qui ont quitté tout récemment leur profession et leur milieu de travail.

En les écoutant, je me rends compte qu'ils ont connu dans le milieu familial, dans les milieux scolaire et de travail, dans l'engagement social et politique, dans des expériences sexuelles prématurées, de douloureuses déceptions qui leur ont fait toucher de très près la vacuité spirituelle de la société nord-américaine, ses tensions, sa nervosité, sa superficialité, ses malaises physiques et psychologiques, sa vie morale décadente, le repliement sur soi, la discrimination, la violence, la guerre engendrée par un système économique compétitif qui a fini par imposer ses priorités et ses critères superficiels de bonheur à des groupes jadis plus sains, plus forts spirituellement et plus épanouis.

Ces jeunes et jeunes adultes ne quittent pas la société par paresse ou parasitisme. Ils sont plutôt à la recherche d'un nouveau style de vie, d'un nouveau modèle de vie individuelle et communautaire où l'équilibre intérieur, par voie du silence et de la méditation, devient pierre angulaire; une vie plus près de la nature, où le travail sera expression de soi et service à la communauté, et non pas une course vers toujours plus d'argent pour s'acheter des bonheurs qu'on aura vite fait de regretter; où la vie communautaire aura une allure tribale pour pallier aux mesquineries et à la vie étouffante et ennuyeuse des petites maisons de banlieue.

On se détourne alors des modèles d'ici pour aller chercher chez l'amérindien et l'oriental des modèles plus en harmonie avec les aspirations profondes, auxquelles des expériences difficiles de toutes sortes ont sensibilisé.

Le monastère zen de Tassajara Springs, à Carmel Valley, au sud de San Francisco, le premier monastère zen en Occident, a dû ouvrir un autre monastère à San Francisco même, en pleine ville, et une ferme dans le Marin County, au nord de San Francisco, pour répondre aux nombreuses demandes de jeunes qui veulent faire l'expérience de l'intériorité à l'aide de cette discipline boudhiste connue surtout au Japon. A Ananda Cooperative Village, en plein bois, à une trentaine de milles de Nevada City, en Californie, plus de 125 jeunes et jeunes adultes, dont le tiers sont des juifs, et dont quelques-uns sont mariés et y élèvent leurs enfants, sont devenus disciples du swami hindou Kriyananda. En plus de s'adonner au yoga et à la méditation, ils consacrent temps et énergie à bâtir un nouveau modèle de vie communautaire et de travail. Le dimanche, plusieurs personnes de communes environnantes viennent passer la journée à l'ashram. Près de Summertown au Tennessee, Stephen Gatskin, guru à allure et spiritualité psychédéliques, groupe autour de lui plus de 800 jeunes et jeunes adultes enfants sur une ferme de 1700 acres. Ici aussi on est à créer de toute pièce un modèle nouveau d'équilibre intérieur, de vie communautaire et de travail.

Je ne souligne que ces quelques exemples parmi bien d'autres, mais je fais remarquer que le *Spritual Community Guide*, publié à San Francisco, et bien connu des milieux marginaux et des personnes sensibilisées aux aspirations de ces milieux, énumère des centaines de centres spirituels de tout acabit, à allure surtout orientale, à travers l'Amérique du Nord, où vont s'abreuver des milliers de personnes qui, sans quitter la société et leur travail, veulent pousser plus loin les commencements d'interrogations qu'a fait naître au centre de leur intériorité une civilisation fatiguée.

Le silence

La qualité du silence m'émerveille. Ceux qui connaissent la musique psychédélique, les festivals pop ou rock, la drogue, qui fréquentent quelque peu des groupes où la dimension spirituelle a sa place ou qui, eux-mêmes, savent vibrer aux beautés de la nature et de l'art ou font l'expérience de la prière, ceux-là savent qu'il s'agit là d'un silence profond, épanouissant, libérant, qui crée une communion entre les personnes et avec le cosmos, au lieu de replier béatement sur soi dans la fuite et l'irresponsabilité. D'ailleurs, les visages sont d'une beauté et les yeux d'une clarté et d'une profondeur qui révèlent qu'il se passe quelque chose de pas mal correct en-dedans!

Au monastère zen de San Francisco, il y a, chaque jour, deux périodes de méditation de 90 minutes chacune: une le matin, une autre le soir. Le matin, la méditation commence à 5.00 heures et regroupe dans le zendo (salle de méditation) moines et disciples; à 5.50 heures, les visiteurs et des jeunes qui habitent le quartier viennent en nombre qui m'étonne se joindre à la communauté pour la seconde partie de la méditation. Les repas se prennent en silence et le travail manuel au cours de la journée se fait le plus possible en silence. Tous avec le plus grand sérieux et j'ai l'impression qu'ils essaient d'être totalement et exclusivement présents au moment présent ou à l'activité en cours.

Un palliatif peut-être à une société qui vit trop vite, mécanisée, nerveuse, tapageuse, où on parle trop, qui a fini par avoir peur du silence; où on est tellement cérébral et tellement enclin à la cupidité qu'il est devenu encore plus difficile de faire silence à l'intérieur de soi. Ou, est-il audacieux de penser que, par une sorte de vengeance de la nature, l'Amérique du Nord verra surgir un jour, pas trop loin de nous, d'authentiques pèlerins de cet Absolu que des jeunes viennent de commencer à fréquenter dans le silence profond du sanctuaire intérieur; des habitués du silence qui diront, par leur vie, que le silence n'est pas une corvée, qu'il est tout à fait naturel et indispensable de se réserver des îlots de silence au cours de la journée, si nous voulons survivre tout simplement, et si nous voulons découvrir ou vivre plus pleinement cette autre dimension de notre être, plus subtile et plus aride, qui nous apparente à l'univers des esprits et à Dieu?

La nourriture

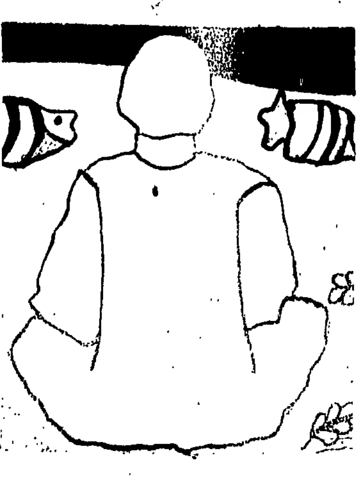
Les monastères ont de vastes jardins où l'on cultive fruits et légumes sans recourir aux engrais chimiques. L'alimentation est à base de produits naturels; le régime est végétarien; on cuit le pain.

Question de corriger des habitudes alimentaires très malsaines en Amérique du Nord, où les régimes d'alimentation ne sont pas équilibrés, où l'on consomme trop de viande, trop de produits chimiques;où l'on mange trop souvent, trop riche, trop vite.

Il n'est pas négligeable pour la santé du corps et pour la vie intérieure, me dit-on, que l'on puisse travailler la terre, être en dialogue avec elle, que l'on accueille et manipule son fruit avec respect et reconnaissance; que l'on prépare les repas avec amour, dans le calme et la sérénité.

Question ici encore de pallier à des façons trop impersonnelles et trop mécaniques de travailler la terre, de recueillir son fruit, de préparer, servir et manger ses repas.

(Suite à la page 9)





On remarque souvent un enthousiasme inattendu pour ces religions.

Le retour de la bicyclette

(Suite de la page 12)

Les lieux de loisirs répondent à la demande créée par un tel essor.

Le parc national de Prince-Albert, en Saskatchewan, offre des randonnées à bicyclette guidées par un naturaliste, dans le cadre de son programme d'interprétation estival. Deux voies, de quatre et six milles de longueur respectivement, mènent les cyclistes à des endroits où abondent les épinettes et les trembles en suivant une piste abandonnée qu'utilisaient les premiers colons pour transporter leurs pelleteries depuis le nord du parc jusqu'à la région agricole.

Il se peut que les aventuriers cuclistes voient ou entendent des loups, des orignaux, des chevreuils à queue blanche, des cerfs-mulets, des élans, et des ours noirs.

En Ontario, au parc provincial Outlet Beach, près de Picton, les fervents du vélo peuvent longer le bord du lac Ontario dans le cadre d'une randonnée à bicyclette guidée. Le gouvernement provincial est sur le point de mettre à exécution dans tout l'Ontario un programme de pistes à la disposition des cyclistes, des excursionnistes, des cavaliers, des motocyclistes et des motoneiges.

La direction du parc national Riding Mountain envisage également les randonnées guidées á bicyclette.

Un groupe de guides et moniteurs de montagne appelé High Horizons qui exerce ses activités dans la région de Banff, offre deux voyages à bicyclettes dans les Rocheuses à l'intention des adolescents, cet été.

Du 7 au 21 juillet, des cyclistes dont l'âge varie entre 12 et 15 ans pourront circuler entre Banff et Jasper pendant deux semaines. En cours de route, ils s'arrêteront au champ de glace du glacier Columbia, se baigneront, escaladeront une montagne et exploreront des cavernes. Les cyclistes progresseront à une allure modérée, 30 milles par jour environ; un cuisinier accompagne le groupe et un fourgon transporte son équipement. Le coût: 190 dollars pour deux semaines.

Il y a aussi le circuit Banff-Lac Arrow, voyage plus difficile à l'intention des cyclistes de 14 à 17 ans qui doit avoir lieu du 21 juillet au 4 août. Le groupe parcourra 40 milles par jour; le cycliste devra transporter 25 livres de matériel et circuler sur divers genres de terrain, en passant par le col du Cheval-qui-rue et le col Rogers dans les Rocheuses, le long des lacs Arrow, jusqu'à Nelson (Colombie-Britannique), puis Creston, et Radium pour revenir à Banff. Le prix du voyage s'élève à 175 dollars pour deux semaines.

Les bicyclettes à 10 vitesses sont recommandées pour ces deux voyages. On peut louer ces vélos à Banff.



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSION CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la Capitale, ministère des Travaux publics, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton (Alberta) T5J 2E7 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. à la date limite déterminée.

ENTREPRISE

"FLOATING WHARF, WRINGLEY, N.W.T."

Date limite: le 10 juillet, 1974

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux du ministère des Travaux publics suivants: 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; Ft-Simpson, N.W.T. et peutvent être consultés au Department's Offices à Yellowknife, Inuvik, Ft-Smith et Hay Ruver, N.W.T.

Directeur du projet: Mr. C.D. Forbes
D.P.W. Edmonton, Alberta
Tél: (403) 425-5622

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick
Chef des Services financiers et administratifs - région de l'Ouest



Public Works Canada — Travaux publics Canada

AVIS DE CHANGEMENT D'APPEL D'OFFRE

AVIS est par la présente donné que la date pour la réception des soumissions pour "LABORATORY and ADMINISTRATION BUILDING, AGRICULTURE RESEARCH STATION, LETHBRIDGE, Alberta" qui était fixée au 28 juin, 1974 a été reportée à 11h.30 le 12 juillet, 1974.

Les sous-contracteurs et les contracteurs tels que spécifié dans la soumission soumettront leur application au Calgary Bid Depository, situé à la Calgary Construction Association, 2540 - 5e avenue, N.O. CALGARY Alberta. Elles devront parvenir pas plus tard que soixante-douze (72) heures avant la fermeture de la soumission principale. Ces soumissions devront être faites en conformité avec la Standard du Canadian Depository Principles and Procedures, pour les projets du gouvernement fédéral, comme précisé dans la seconde édition d'avril, 1970.

R.A. Melnick
Chef des Services financiers et administratifs - régions de l'Ouest



Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la Capitale, ministère des Travaux publics, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton (Alberta) T5J 2E7 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau de distribution des plans, 1 Thornton Court, Edmonton, (Alberta) T5J 2E7.

ENTREPRISE

"CONTRACT CLEANING, POST OFFICE BUILDING SWAN HILLS, Alberta."

Date limite: le 18 juillet, 1974.

On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux du ministère des Travaux publics, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; et au maître de poste du bureau de poste de Swan Hills, Alberta.

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick
Chef des Services financiers et administratifs - région de l'Ouest



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la Capitale, ministère des Travaux publics, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton (Alberta) T5J 2E7 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau de distribution des plans, 1 Thornton Court, Edmonton, (Alberta) T5J 2E7.

ENTREPRISE

"CONTRACT CLEANING, FEDERAL BUILDING, BARRHEAD, Alberta."

Date limite: le 18 juillet, 1974

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux du ministère des Travaux publics, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; le maître de poste au bureau de poste de Barrhead, Alberta.

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick
Chef des Services financiers et administratifs - région de l'Ouest

PETITES ANNONCES

APPAR NT A LOUER

A LOUER - A tement pour 3 personnes ou couple situé au 5723-107e rue. ancophones de préférence. T éphonez au 434-8696.

AUTOS A VENDRE

Rambler classique 1963. Très bonne condition, 4 pneus neufs $325.00. 475-7677.

DIVERS

Une étonnante nouvelle invention qui libère vos mains pendant que vous téléphonez. Vous pouvez prendre des notes, des dictées et même faire la vaisselle tout en téléphonant. Pour plus de renseignements, écrivez au Bureau de Poste, boîte postale 10, Dépt. D, Station P, Toronto Ontario. M5S 2S6.

WEBER

Une famille québécoise est à la recherche d'une maison de 4 chambres à coucher, de préférence près d'une école bilingue. Cette famille sera à Edmonton du 1er au 12 juillet.

Vous pouvez contacter TONY SHEEDY rep. Weber Bros. Ltd. 466-2191 ou 649-2394

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES et portant sur l'enveloppe la mention "Tender for the Overlay Taxiway "U" and Related Work at the Calgary International Airport, Calgary, Alberta" seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m. le 8 juillet, 1974.

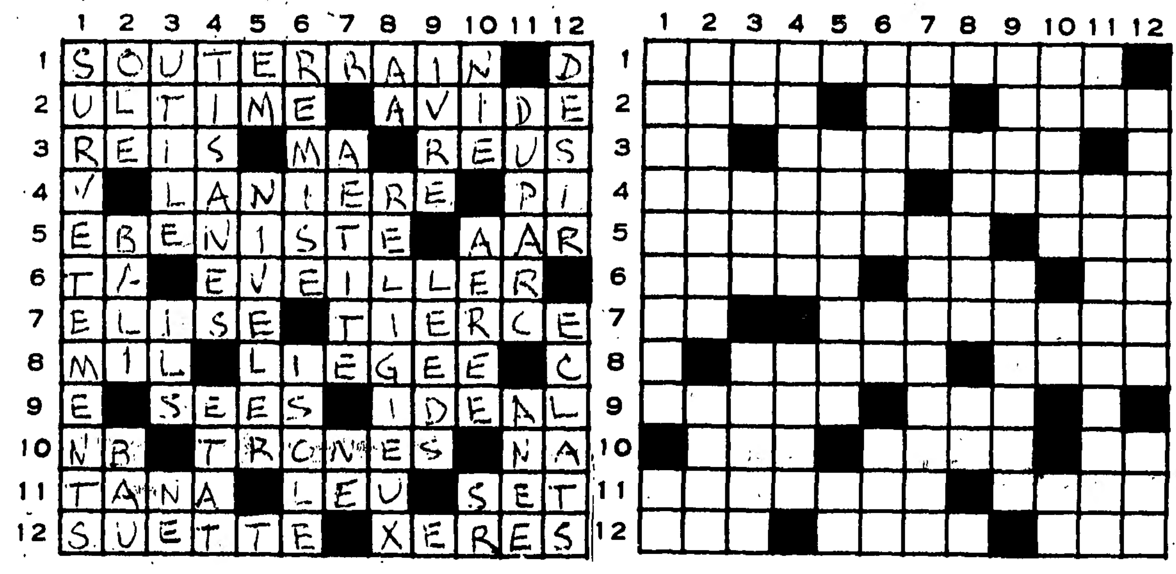
On peut se procurer les plans, devis et les documents de soumissions (en anglais seulement) au ministère des Transports, directeur régional des approvisionnements, salle 894, Edifice Fédéral, 9820 - 117e rue, Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $50.00 établi à l'ordre du Receveur Général du Canada.

Les plans et devis seront en montre à la Builders Exchanges à Edmonton, Red Deer, Calgary, Lethbridge, Alberta; Vancouver, C.B.; Southam Building Reports, Winnipeg et la Industrial Construction Centre Ltd., à Burnaby, C.B.

D.J. Dewar,
Administrateur de la région de l'Ouest.

MOTS CROISÉS

Solution de la semaine dernière.



VERTICALEMENT

1—Tour d'adresse — Coups de baguettes.
2—Service que rend une personne — Homme d'Etat anglais (1788-1850).
3—Ile voisine d'Oléron — Propice — Répète.
4—Raillerie — Préfixe sign. contre.
5—Mesurage au mètre — Article.
6—Passe à Bourg-de-Péage — Saint normand — Solution.
7—Démonstratif — Oter la peau d'un légume.
8—Gobelet à anse — Arrose Fauquembergues.
9—Sur la croix — Qui contient de l'iridium.
10—Point cardinal — D'une locution sign. immédiatement — Marque la troisième personne.
11—Qui a des aptitutdes spéciales — Partie éraillée d'une étoffe.
12—Enduite de résine — Issue.

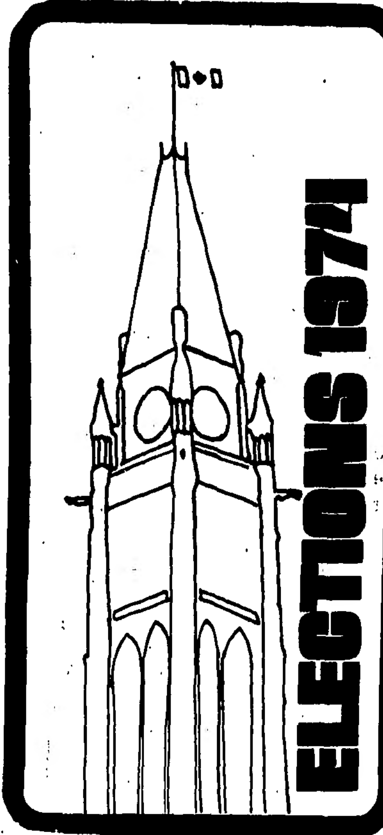
(horizontalement)

9—Arbrisseau épineux — C'est-à-dire.
10—Levant — Lieu où sont emmagasinés les vins et les eaux-de-vie — Certain.
11—Sert à envelopper les cheveux — Irlande.
12—Bière — Qui est au bon air — Il commandait le Sud.

HORIZONTALEMENT

1—Droit de juger.
2—Soustraire — Sud-est — Assortir les couleurs.
3—Négation — Négliger.
4—Ramasser les épis restés sur le sol après la moisson — Faciles.
5—Qui ne doivent durer qu'un certain temps — Triage.
6—Canal qui amène l'eau de mer dans les marais salants — Lettre grecque — Deux semestres.
7—Dieu des Egyptiens — Etat d'un individu qui, sensibilisé à une substance, y réagit ultérieurement d'une façon exagérée.
8—Grande facilité de parole — Fille d'Eurytos.

Cartes d'affaires





SUZANNE DALZIEL
Gérante

"Il faut absolument que les libéraux retournent au pouvoir avec une majorité".



ALAIN NOGUE
Professeur

"Trudeau comprend les besoins de la population bilingue à l'extérieur du Québec..."



ANGELE DROLET
Assistante-gérant

"Stanfield pas intéressant".



L. ROUSSEAU
Professeur

"Les politiques passées durant les 2 dernières années sont acceptables".

Pensez-vous que ce serait une bonne chose de changer de gouvernement le 8 juillet prochain?

Voilà la question que le "Franco-Albertain" a posée à une vingtaine de personnes il y a quelques jours. La conclusion ce serait que la plupart des électeurs canadiens-français, du moins à Edmonton, souhaitent voir les Libéraux retourner au pouvoir, mais cette fois avec une majorité. Personne ne s'est dit prêt à "canoniser" les Libéraux: on souhaite beaucoup d'améliorations, mais on trouve que dans l'ensemble, ils font du bon travail, que ce soit au niveau des langues ou de l'économie. "Ils ont fait leurs preuves dans le passé", a dit quelqu'un. Il semblerait aussi que les libéraux sont davantage considérés comme des gens d'action. "Il faut de l'action, non des paroles", a dit un autre. On a reproché aux Conservateurs et aux Néo-Démocrates de critiquer ce qui se fait, sans offrir de solutions valables. On trouve que les politiques de ces deux partis ne sont pas claires. "Un gouvernement conservateur me ferait peur, a affirmé quelqu'un: leur manque de leadership et de cohésion pourrait gêner le développement économique et culturel du Canada".

Certaines personnes interviewées sembleraient prêtes à appuyer le parti conservateur. Mais elles ne peuvent pas voir M. Stanfield comme premier ministre.



PIERRE MOTUT
Etudiant

"Les libéraux devraient rester au pouvoir".



OVILA MORISSETTE
Commis

"Les libéraux devront faire encore beaucoup d'améliorations".

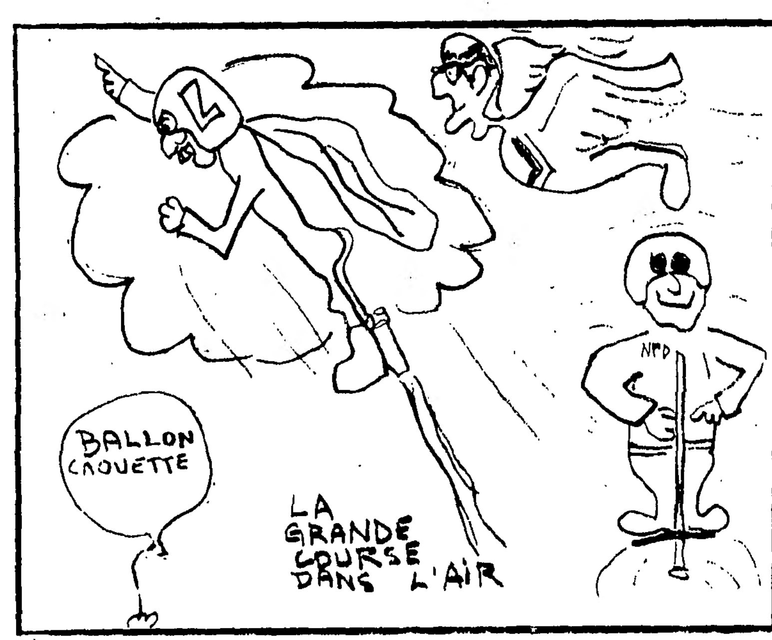
ZAPPE! TRUDEAU ÉCLAIR

Une foule plutôt sympathique au Parti libéral a accueilli le premier ministre, sa femme, et les candidats libéraux de la région lors d'un rallye mercredi dernier au parc Coronation d'Edmonton. Sans doute la merveilleuse température a fait sa part pour attirer plus d'un millier de citoyens au parc pour entendre M. Trudeau. Après qu'une chorale de jeunes partisans eut regroupé les gens autour des micros, on a présenté le premier ministre.

M. Trudeau n'a toutefois pas prononcé un discours politique comme tel. Son style familier de réponses narquoises aux harcèlements lui a bien servi, car il suivait habilement les sujets lancés par la foule.

Au début, le chef du Parti libéral a cru bon de rappeler des souvenirs d'une Edmonton qu'il avait visitée il y a trente ans. Des images de fermiers, de manoeuvres les bottes enveloppées de boue, et de citadins rustiques n'ont pourtant pas satisfait les gens qui criaient continuellement "l'huile", "l'inflation" et d'autres thèmes de conflit.

C'est alors qu'il a semblé se mettre à l'oeuvre, car la bataille constante entre le premier ministre et ceux qui l'agaçaient est devenue le point d'attention. Il a réprimandé l'auditoire au sujet de l'inflation en précisant que certains producteurs des pays pauvres ne recevaient pas assez pour leurs produits. M. Trudeau a passé alors à l'attaque, constatant que les fermiers et les industriels pétroliers albertains contribuaient beaucoup à l'inflation dont ils se plaignaient.



Ensuite, Le premier ministre a promis un déblocage du système de transport et a mentionné les subventions pour l'achat de maisons. Après avoir critiqué les chefs des autres partis, M. Stanfield pour son manque de politique précise et M. Lewis pour sa confusion, il a loué la tolérance et la flexibilité des politiques libérales.

Selon M. Trudeau, le leadership est la question principale de cette élection. C'est ainsi que les voteurs doivent considérer le choix qui s'impose avant de renverser les Libéraux. Bien sûr, des problèmes existent dans le pays, a avoué M. Trudeau, mais il a par la suite demandé si les autres partis seraient plus en mesure de diriger le pays. M. Arthur Yates, un Libéral fidèle qui s'était autrefois présenté contre sir Winston Churchill en Grande Bretagne, a clos le rallye en demandant des hourras pour le chef du parti, M. Pierre Trudeau.

Brièvement interrogé par le Franco, M. Trudeau s'est prononcé contre l'unilinguisme au Québec comme partout au Canada. Mais quand la question du statut du français en Alberta ou au Nouveau-Brunswick lui a été posée, l'habile M. Trudeau s'est esquivé en répondant que c'est un domaine provincial.

par Col Sissons



HECTOR THERRIEN
Comptable

"Un choix pas facile".



LEO AYOTTE
Comptable

"Le gouvernement a présenté un très bon budget".



LUC LANTHIER
Agent d'immeubles

"Il faut changer de gouvernement...pour un gouvernement libéral majoritaire".



ALFRED GROLEAU
Professeur

"Quand on voit Trudeau et Stanfield, pour moi c'est évident".





P. NOEL
Gérant

"Le gouvernement minoritaire a bien fait ça. Pour avoir duré si longtemps, il faut qu'ils aient fait du bon travail".



L.A. BLAIN
Comptable

Lequel des trois chefs a une tête sur les épaules? Ça, ça répond à votre question..."



Origines de l'Ouest

Bonjour. Ici Professeur Cerebrum. J'ai décidé de vous raconter l'histoire de l'Ouest canadien, à partir du moment où les Blancs se sont installés.

Depuis bien de siècles, les tribus indiens avaient occupé les plaines de l'ouest du Canada, comme partout ailleurs en Amérique du Nord. Cependant, les goûts européens ont demandé, à un moment donné que leurs chapeaux soient faits de peau de castor. Alors, l'exploration et l'exploitation de l'ouest canadien a commencé. Des voyageurs sont montés des rivières pour troquer les bébelles européenes contre les peaux que les Indiens trappaient. L'organisation de ce commerce par les gouvernants de l'époque a produit tout un réseau de forts et de postes d'échange. Au moment où les forêts de l'Est s'épuisait, c'est la Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest qui détenaient le monopole du commerce.

Vers 1774, la Compagnie de la Baie d'Hudson se trouvait à devoir éliminer son rival afin de maintenir ses profits. Quand, en 1811, Selkirk, un lord écossais, a proposé d'établir une colonie de Britanniques pour fournir les établissements de la Compagnie, les directeurs y voyaient une possibilité de couper des routes des rivaux. Alors, l'année suivante, un nombre de colons écossais se sont établis dans la vallée de la Rivière Rouge où il n'y avait que des Indiens et des Métis. Ces premières années, les Indiens et Métis ont nourri les pauvres colons, ne sachant pas que ceux-ci deviendraient un point d'appui pour la Compagnie de la Baie d'Hudson quand celle-ci chercherait à les éliminer.

(A suivre)

Les Indiens de toutes les tribus étaient des propriétaires originaux du continent nord-américain.

La police montée, envoyée par Ottawa pour surveiller l'Ouest canadien.

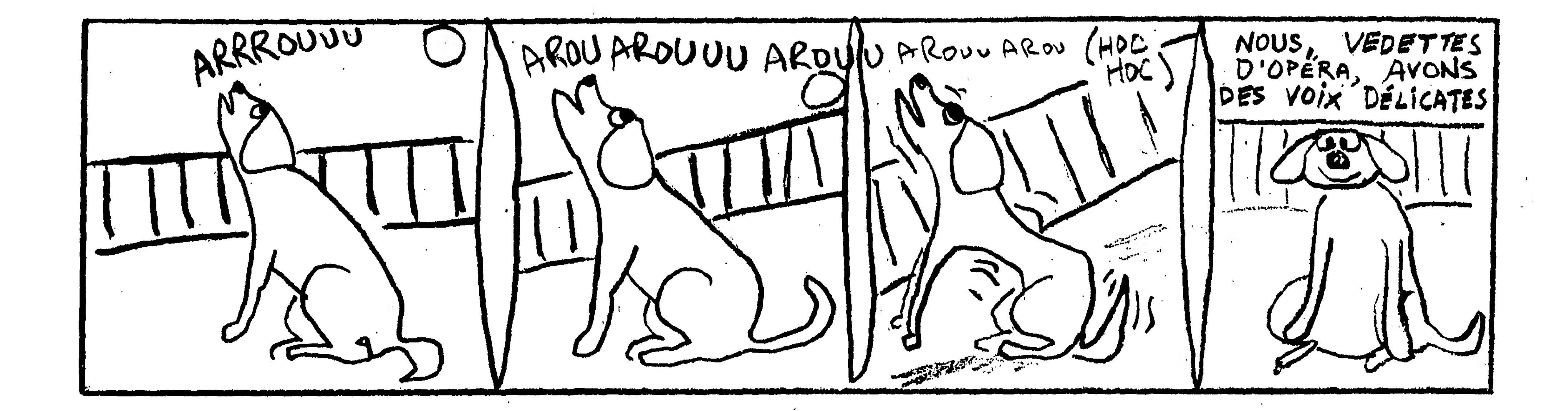
Le castor, l'animal recherché par tous.

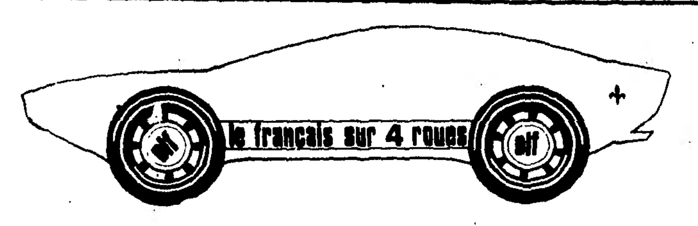
Louis Riel et les Métis des prairies, une nation éliminée par le gouvernement canadien.

Les facteurs de la Compagnie qui ont exploité les Indiens pour les actionnaires à Londres.

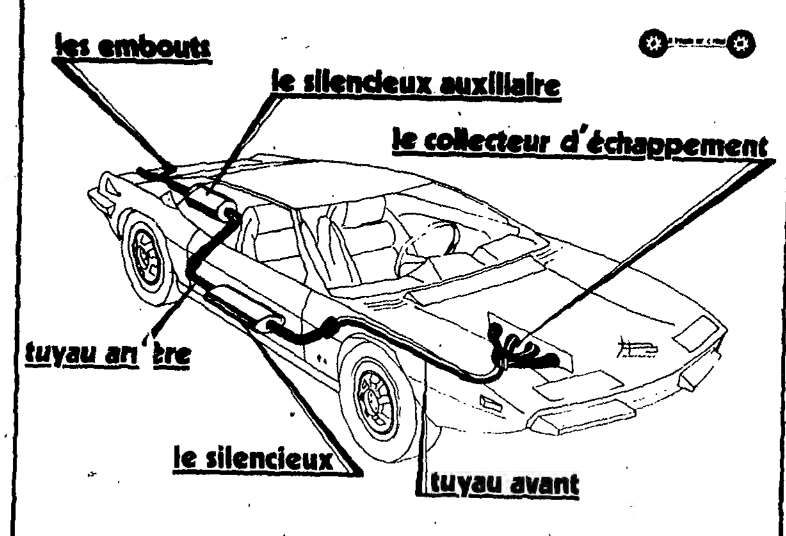
Des colons sont venus s'installer dans l'Ouest. Ils ont déplacé les Indiens et Métis.

SUIVEZ LES POINTS POUR TROUVER LE MEILLEUR AMI DES MÉTIS





Qui de nous connaît les termes précis des pièces d'automobiles? L'Office de la Langue française nous offre maintenant l'occasion de les connaître! En effet, le moteur constitue le sujet d'un premier cahier d'une série de cinq. Les autres cahiers portant sur la transmission, le châssis, la carosserie et l'atelier de mécanique automobile seront publiés sous peu. Vous pouvez voir, ici, l'appellation exacte de certaines parties du moteur.



office de la langue française

Un cahier consacré à la terminologie du moteur est actuellement disponible et on peut se le procurer en écrivant à: Office de la langue française, Service de l'Information et de la diffusion, 275 route de l'Eglise, Québec 2, Québec.

L'ACFA c'est nous tous

L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton est à la recherche d'un délégué pour assister à l'assemblée annuelle des comités du conseil interprovincial de la diffusion et de la culture ainsi qu'au comité de la rencontre internationale des animateurs francophones.

DATE: 11 au 20 août, 1974

LIEU: Cap Rouge, P.Q.

Critères de sélection: Curriculum vitae

*Envoyer une lettre sur ses activités au sein de la francophonie dans la région d'Edmonton.

Etre prêt à s'engager dans l'ACFA régionale pour l'année 1974-75

Etre âgé de plus de 21 ans

Frais de séjour $35.00

Les frais du voyage et de séjour seront défrayés par le secrétariat d'Etat.

DATE LIMITE: Toute lettre envoyée avant le 30 juin, 1974.

Adresse A.C.F.A. régionale d'Edmonton

DEVENEZ MEMBRE DE L'ACFA

J'aurais dû devenir membre avant.

DE BONNES RAISONS

DE DEVENIR MEMBRE

Rabais de 10 pour cent sur tout article acheté du "Centre Culturel Mobile"

Augmentation du nombre de membres, donc force accrue de l'ACFA pour vous représenter.

Par la Sécurité Familiale, protection sur votre vie à un prix imbattable.

Contacts avec un plus grand nombre de Franco-Albertains.

Joyeux Anniversaire

aux membres du service de la Sécurité Familiale

vendredi, 21 juin

M. Jean DOUCETTE, Falher
M. Marius LEBRUN, High Level
M. Joseph LEFEBVRE, Cold Lake
M. Albéric LEMOINE, Edmonton
Sr Georgette PAYEUR, c.s.c., Calgary
M. Alfred PLOUFFE, La Corey
M. René TURCOTTE, Bonnyville

samedi, 22juin

M. Jean-Paul BOURBEAU, Hinton
M. Bernard GENEREUX, St-Paul
M. Alfred GRATTON, St-Vincent
M. Gaétan LAFERRIERE, Mackenzie
M. Aimé MAGNAN, Edmonton

dimanche, 23 juin

Mlle Lucille BARIL, Edmonton
M. Raymond CAMPEAU, Bonnyville
M. Paul CAOUETTE, Edmonton
M. Louis-Joseph LABERGE, Girouxville
M. Laval PELCHAT, St-Paul
M. Antonio RIVET, Vimy
M. Philippe THEROUX, Edmonton

lundi, 24 juin

M. Jean AYOTTE, Edmonton
M. Maurice BEAUDOIN, Guy
M. Jean-Baptiste GUINDON, Girouxville
M. Emile HANDFIELD, Beaumont
Mme Monique JOLY, Legal
M. Wilfrid THEROUX, Edmonton

mardi, 25 juin

M. Oaias COTE, Hinton
M. André FONTAINE, Armstrong
M. Gérard JOHNSON, Guy
M. Armand LAPIERRE, St-Paul
M. Raymond LOISELLE, Girouxville
M. Gilbert NICOLET, Donnelly
M. Rock OUELLET, Tangente
Mme Louis ROCQUE, St-Paul

mercredi, 26 juin

Mme Jeanine GAMACHE, Bonnyville
R.F. Louis GENDRE, o.m.i., Valleyview
M. Arthur LANDRY, Edmonton
Mme Emma LAVOIE, St-Isidore
M. Pierre LEMAY, Guy
R.P. Jean-Baptiste RUELLE, o.m.i., Nampa
M. Christophe SZASKIEWICZ, Bonnyville

jeudi, 27 juin

M. Armand CLOUTIER, McLennan
M. Jean-Jules FORTIN, St-Isidore
M. Normand GERVAIS, Falher
M. Gilles HEBERT, Bonnyville
Sr Georgine MORIN, F.J., Edmonton
M. Guerin OUELLET, Bonnyville
Mme Marie-Ange TREMBLAY, Nampa
M. André SIMARD, Jean Côté
M. Raymond THIBAULT, Peace River

SERVICACFA